

DIMANCHE 19 JUILLET 1992

QUÉBEC, 96^e ANNÉE, NO 199
40 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) **3.50** TPS 0.24 TVQ 0.30 **4.04**

MONTREAL-OTTAWA **60c** Plus TPS TVQ

50c Plus TPS TVQ

UN SOUVENIR HEUREUX



Mon jour de l'An chez Délima

« Ma grand-mère nous donnait un cadeau, un tout petit cadeau de rien, mais c'était le plus beau... », confie Ginette Reno dans un souvenir heureux... **A-2**

LE QUÉBEC

La violence survient de plus en plus tôt

Le système de protection de la jeunesse et l'aide psychiatrique sont plus souvent synonymes de peur dans les familles vivant des problèmes de violence. **A-4**

LA RÉGION

Fin de la grève à Pohénégamook

À la suite d'une entente de principe hier matin, les activités sont finalement revenues à la normale à la base de plein air. La grève aura duré moins de trois jours. **A-7**

LE MONDE

Irak : réunion de la dernière chance

Rolf Ekeus, haut responsable de l'ONU, doit avoir aujourd'hui avec les autorités irakiennes une nouvelle réunion qui sera celle de « la dernière chance ». **A-11**

LE SPORT



De la pêche pour le « monde ordinaire »

Depuis six ans, le « Festival de pêche en ville » répond à un besoin criant du « monde ordinaire » et des touristes fréquentant la Côte-de-Beaupré. **S-8 et S-9**

L'INDEX

GÉNÉRAL

Annonces classées	B-6 à B-10
Arts	A-8, A-9 et A-12
Bandes dessinées	B-12
Décès	B-10 et B-11
Économie	B-5
Éditorial	A-10
En coulisses	A-9
Horoscope de la semaine	B-9
L'Audio-Vidéo	B-2
Le Monde	A-11
Le Rock	A-12
Où aller à Québec	A-8 et A-9
Pierre Champagne	A-6
Tendances	B-1 et B-2

TABLOID

Ce soir à la télé	S-16
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-14 et S-15
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-15
Scrabble	S-15
Sport	S-1 à S-13
Sport Reportage	S-8 et S-9

LA MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi. Max. 25. Demain, ensoleillé en matinée, ennuagement graduel en après-midi. Max. 23, min. 16. **S-16**



Le débordement de la rivière Jaune a fait des dégâts à Charlesbourg comme en fait foi la photo, en mortaise, de cette auto enlisée. Mais il y avait bien longtemps que le débit de la chute Montmorency avait été aussi impressionnant, gonflé par 57 millimètres de pluie tombée ces dernières heures et charriant une eau brunâtre dans le fleuve Saint-Laurent comme aux plus beaux jours du printemps.

Du jamais vu en plein coeur de juillet

Un véritable déluge

CHARLESBOURG — Que la rivière Jaune connaisse des sautes d'humeur au printemps, les résidents du quartier Notre-Dame-des-Laurentides, à Charlesbourg, y étaient habitués. Mais que ses eaux se gonflent aussi rapidement et envahissent rues et sous-sols en plein coeur de l'été, ça, même les plus vieux avaient peine à s'en souvenir.

par **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

« En 20 ans, une crue aussi rapide, c'est la première fois que je vois ça », lance Francis Gauthier, inspecteur au service des

incendies de Charlesbourg. Cuissardes aux jambes, M. Gauthier et ses hommes ont passé une partie de la journée à arpenter difficilement la rue Champéry, près du lac Beauport, pour porter assistance à une poignée de citoyens dans leur combat contre les eaux.

À un certain moment, on se serait cru en Beauce, lorsque la rivière Chaudière se gonfle à la faveur de la fonte des neiges. Chaloupes dans les rues, pompes en marche pour évacuer l'eau des sous-sols, équipes de la Protection civile, discussions à n'en plus finir sur la date et l'ampleur de la dernière inondation d'importance, tout y était.

Jamais il n'avait autant plu à la mi-juillet dans la région. En 24 heures, depuis vendredi matin, 57 mm de pluie ont été enregistrés par le service d'Environnement Canada, à l'aéroport de Québec. Une quinzaine de petits millimètres supplémentaires et juillet 92 passera comme le plus pluvieux de l'histoire, déclassant les 195,9 mm d'eau tombée sur nos têtes au cours de juillet 1976. Et dire qu'il reste encore une dizaine de jours au mois...

Ce déluge a également causé des dommages importants à une dizaine de résidences de Stoneham, dans la nuit de samedi, en raison du débordement des rivières Hibou et des Hurons. Le club de golf de Stoneham a même été forcé de fermer plus de la moitié de ses verts pour quelques jours (voir texte en page 3). La Sûreté du Québec a, quant à elle, dû bloquer quelques routes secondaires à Stoneham et Lac-Saint-Joseph, mais aucune évacuation n'a été envisagée.

Outre cela, la rivière Sainte-Anne, près de Saint-Raymond de Portneuf, et la rivière Montmorency, à Beauport, sont elles aussi sorties de leur lit, mais de façon moins spectaculaire. Les dégâts ont été limités.

Eaux de ruissellement

À Charlesbourg, la crue a frappé plus tard, vers le milieu de l'avant-midi. Les barrages de certains petits lacs n'ont pas suffi à endiguer les eaux de ruissellement en provenance des montagnes, lesquelles eaux ont donc gonflé le débit de la rivière Jaune. De plus, ce cours d'eau, à l'instar des rivières des Hurons et Hibou, était déjà, avant les précipitations d'hier, à un niveau plus élevé que la normale, en raison des pluies abondantes que l'on connaît depuis le début de l'été.

Suite A-2, Déluge...
Autres textes et photos en page A-3



Les pompiers de Charlesbourg ont dû utiliser des chaloupes pour secourir des citoyens de la rue Champéry, dans le quartier Notre-Dame-des-Laurentides, prisonniers de leur résidence à la suite de la montée des eaux de la rivière Jaune. On se serait cru en Beauce, à la fonte des neiges...

À cause des coûts et des taxes

Les pêcheurs boudent la réserve faunique

QUÉBEC — Les pêcheurs québécois boudent la réserve faunique des Laurentides où 30 % des forfaits hébergement-pêche offerts par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) n'ont pas encore trouvé preneur.

par **JOANNE PELLETIER**
LE SOLEIL

D'après les informations recueillies par LE SOLEIL auprès du MLCP, ce taux de vacance des chalets de pêche gouvernementaux dans la réserve faunique des Laurentides dépasse presque du double celui de la moyenne provinciale. « Cette situation représente une baisse d'achalandage de 6 % sur l'année 1991 et de 20 % sur l'année 1989 qui fut notre meilleure sai-

Suite A-2, Pêcheurs...

L'heure du test est arrivée en Bosnie

BELGRADE ET SARAJEVO (d'après AP et AFP) — Alors que le secrétaire au Foreign Office et président en exercice de la CEE, M. Douglas Hurd, estimait hier à Belgrade que « le moment du test » était arrivé dans la guerre en Bosnie-Herzégovine après le nouvel accord de cessez-le-feu qui entre en vigueur cet après-midi, les armes se sont momentanément tues durant la journée à Sarajevo pour recommencer à parler en soirée.

Profitant de la brève accalmie, un convoi de 120 enfants croates, dont 80 orphelins de guerre, a pu quitter la capitale bosniaque dans la matinée pour le port de Split où les enfants devaient rejoindre des familles d'accueil.

Pour M. Hurd, qui est arrivé vendredi soir à Belgrade après avoir passé la journée à Sarajevo, « l'élément le plus crucial » pour une paix future est le respect du cessez-le-feu conclu vendredi à Londres. « Je suis un peu plus optimiste », a dit M. Hurd lors d'une conférence de presse à l'issue d'une série de rencontres avec les dirigeants serbes et yougoslaves. Toutefois, M. Hurd s'est

empressé d'ajouter que, s'il n'était « toujours pas désespéré, il était réaliste » devant les « nombreux dangers » qui persistent d'une poursuite du conflit.

« Le moment du test est venu » et « la réponse viendra sur le terrain et non d'une signature au bas d'un document », a dit celui qui avait annoncé qu'il délivrerait « un message assez froid » aux dirigeants serbes qu'il considère comme les principaux responsables de « ce qui s'est passé et se passe » en Bosnie-Herzégovine. « Au cours des prochaines semaines, il deviendra clair si les républiques de l'ancienne Yougoslavie opé-

Suite A-2, Bosnie...

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Moi Joe, toi Jane

Joe Bocan. Jane Birkin. Elles ont en commun les initiales de leurs noms, le prénom de leurs filles, des passions amoureuses déchirantes et... déchirées.

par **FRANCINE JULIEN**
LE SOLEIL

Joe Bocan a satisfait la curiosité publique, hier, sur la scène du Pigeonnier, en exhibant insolemment



La chanteuse Joe Bocan, en première partie de la soirée, une future maman impeccablement sexy.

son bedon bien arrondi. Et avant qu'elle n'accouche, ce qui devrait se faire d'un jour à l'autre, cette chouchou du public de Québec a ouvert pour une dernière fois (en condensé) ses petits Cahiers secrets, où sont bien rangées ses chansons préférées. Simplement accompagnée du pianiste Louis Bernier, Bocan a puisé à même l'oeuvre de Jacques Brel (*Quand on n'a que l'amour*), Boris Vian (*Le déserteur*), Richard Desjardins (*Lucky, Lucky*).

Quant à Jane Birkin, celui à qui elle voulait faire l'éloge se passe de présentation.

Mais pour l'une comme pour l'autre, il serait injuste de porter ici une analyse critique de cette soirée inscrite sous le signe de l'émotion. L'émotion heureuse de Joe Bocan, impeccablement sexy dans sa robe noire dangeureusement courte, l'émotion chagrine de Jane Birkin, garçonne débraillée en jeans et T-shirt, qui se tortait timidement en répétant 'merci, merci'.

Chacune à sa façon, avec *L'accordéoniste* ou *L'Aquaboniste*, ces deux actrices-nées portaient un hommage troublant aux grands auteurs, faisaient l'éloge de la chanson. Cet art mineur...

Joe et Jane. Si les gros nuages noirs n'ont pas empêché le vieux Serge Gainsbourg de piquer l'oeil vers le Pigeonnier, hier soir, il a sûrement tourné pour elles quelques vers délicieusement retors comme plus personne ne pourra le faire désormais...

S'il les a vues, il les a aimées... lui non plus.

Autres textes et photos en pages A-3 et A-12

☐ **Programme**
page A-3

Suites de la première page

Déluge...

Dès le milieu de l'après-midi hier, la rivière Jaune avait commencé à regagner son lit et, en fin de soirée, on s'affairait à pomper les dernières traces de cette inondation, essentiellement dans la rue Champéry.

« La rivière Jaune est un cours d'eau dont le débit monte rapidement, mais qui baisse aussi très vite », mentionnait Francis Gauthier, hier après-midi, en se croisant les doigts pour éviter que les averses prévues en soirée ne se concrétisent.

Un peu plus loin, sur le chemin du Brûlé, le propriétaire du Centre jardin Diane a vu l'eau envahir le terrain où se trouvaient plants, tourbe et arbustes. Les propriétaires de deux chalets du coin ont vu un lac se former sur leur terrain. La flotte a monté jusqu'au bas des portières des automobiles.

Un été frais, très frais...

Toutes ces inondations ne peuvent que continuer à alimenter les conversations sur le mauvais temps qui dure et perdure. Vendredi, il est tombé 44,8 mm de pluie, fracassant le record établi le 17 juillet 1948 : hier, 12,2 mm, n'incluant pas les averses de fin de journée.

Les pauvres vacanciers ne doivent pas s'attendre à une amélioration de la carte météorologique à brève échéance. Le début de la semaine devrait s'ouvrir avec une macédoine de nuages, d'averses et d'éclaircies, selon Environnement Canada.

Outre un record de précipitations, juillet 92 risque également de passer à la petite histoire de la météo comme le plus frais jamais enregistré. La normale de saison se situe aux environs de 19°. Jusqu'à maintenant, le mercure a à peine dépassé les 16°, ce qui est inférieur à la moyenne minimale record de 16,7° de l'été 1962.

Le météorologue Serge-André Gauthier n'avance aucune théorie pouvant expliquer ce temps exécrable. Tout au plus note-t-il qu'à la différence des étés habituels, les systèmes dépressionnaires se déplacent plus au sud de la province, d'est en ouest. Une situation qui, fait-il savoir, se rencontre davantage au printemps ou au début de l'automne qu'à cette période-ci de l'année.

Pêcheurs...

son », déclare M. Bernard Cotton, responsable du bureau des réservations du MLCP.

La réserve faunique des Laurentides offre 140 unités de location pour la pêche. Il est possible d'y accueillir près de 31 000 personnes par saison entre la fin mai et le début septembre. En date du 12 juillet dernier, seulement 21 700 pêcheurs avaient réservé leurs places.

Selon M. Cotton, les causes avancées pour expliquer l'important taux d'occupation dans cette réserve peuvent s'appliquer à l'ensemble du Québec. L'arrivée des récentes taxes jumelées à la mentalité de plus en plus individualiste des québécois ont eu pour effet de modifier les habitudes des pêcheurs laissant apparaître deux nouvelles tendances. « Depuis quelques années, on assiste à un raccourcissement des séjours en même temps qu'à un rétrécissement des groupes. La clientèle demeure familiale sauf que les gens réservent pour 3 jours au lieu de 5. En plus, l'aspect social relié à la pêche s'est carrément modifié. Au lieu de venir en groupe de 12 personnes comme c'était la coutume dans les années 80, les gens préfèrent maintenant les chalets de 4 ou 6 personnes », remarque le responsable du MLCP.

Devant cette nouvelle réalité, M. Cotton avoue que l'offre du ministère ne correspond plus à la demande. Quatre chalets sur 10 sont prévus pour héberger plus de 4 personnes et les coûts de location sont établis en fonction de la capacité maximale de personnes par unité. Ainsi, au tarif journalier de 42 \$ par personne âgée de plus de 12 ans, un chalet de 6 revient à 252 \$ quotidiennement peu importe que les locataires ne soient qu'un nombre de 3.

« Les gens ne veulent pas payer plus cher pour un chalet trop grand pour leurs besoins », affirme M. Cotton. « Depuis deux ans, nous avons mis sur pied un plan pour palier ces différences entre l'offre et la demande. Nous réduisons, sur papier, la capacité d'accueil des chalets ce qui a pour effet de diminuer les coûts pour les petits groupes. Cette offre spéciale ne concerne que les réservations placées 7 jours avant le début du séjour. Malheureusement, le budget ministériel étant restreint, notre stratégie marketing pour faire connaître cette offre n'est pas aussi agressive qu'elle devrait l'être. »

Le processus d'attribution des forfaits hébergement-pêche pour l'ensemble du territoire québécois se fait, prioritairement, par tirage au sort en janvier et février. Mme Michèle Gagnon, du service des communications du ministère, soutient que les quatre mille gagnants qui ont déboursé 5,35 \$ de frais par cartes d'inscription au tirage, ont laissé, en 1992, 70 % des forfaits disponibles pour le grand public.

Bosnie...

rent un retour à la paix ou s'enfoncent vers le désastre », a-t-il ajouté.

Le chef de la diplomatie britannique a indiqué avoir reçu l'assurance du respect des frontières et de l'intégrité de la Bosnie-Herzégovine, reconnue internationalement le 6 avril, aussi bien par le président croate Franjo Tudjman, rencontré jeudi à Zagreb, que par le président serbe Slobodan Milosevic avec qui il venait de s'entretenir.

À Skopje, hier soir, où prenait fin son voyage de quatre jours dans les républiques de l'ex-Yugoslavie, M. Hurd a concédé avoir échoué dans sa mission demandant à la Macédoine de changer de nom contre sa reconnaissance internationale.

Sur le terrain

Profitant de l'accalmie à Sarajevo, les habitants sont sortis en grand nombre dans l'après-midi, et certains ont même flâné avec une apparente insouciance. Dans les rues étroites des vieux quartiers ottoman et autrichien, hommes et femmes, vieux et jeunes débambulaient sans raser les murs et sans traverser chaque carrefour en courant, la tête rentrée dans les épaules, comme ils le faisaient depuis trois mois pour éviter les tirs.

Toutefois, seules les personnes contraintes de le faire se risquaient là où les tireurs isolés, ou snipers, ont été le plus meurtriers durant les trois mois écoulés, et notamment ces trois dernières semaines. Certains de ces tireurs sont d'ailleurs demeurés actifs hier, et nul n'a cru devoir retirer les pancartes annonçant « Pazi Snajper » (« Attention Sniper »).

Au cours des bombardements et des combats la nuit précédente, un Casque bleu canadien a été légèrement blessé à la main lorsque 40 balles de mitrailleuses lourdes ont été tirées, en courtes rafales, près du quartier général du bataillon canadien de la FORPRONU à l'aéroport. Le porte-parole de cette force de l'ONU pour Sarajevo, l'Islandais Mik Magnusson, a confirmé l'incident, mais n'a pas pu ou voulu dire s'il s'agissait d'un échange entre milices serbe et bosniaque ou de tirs dirigés contre le QG du bataillon canadien.

Contrairement à Sarajevo, Gorazde n'a pas connu de repos. « Une attaque en règle des forces musulmanes sur toutes les positions de l'armée (serbe) dans la région de Gorazde a été lancée vers 10 h ce matin et elle se poursuit toujours », rapporte l'agence yougoslave Tanjug. Des affrontements ont également été signalés en différents endroits à l'est et au nord de Sarajevo où les tirs auraient repris en intensité hier soir.

Toujours d'après Tanjug, les forces croates auraient aussi lancé tôt dans la journée quelques attaques au sud-est de Mostar, la capitale de l'Herzégovine, tandis que vendredi soir, d'après l'agence croate Hina, les artilleurs serbes auraient ouvert le feu sur le port croate de Dubrovnik (sur la côte adriatique) et en Bosnie au nord.

Par ailleurs, le nouveau premier ministre yougoslave, Milan Panic, après avoir renoncé à se rendre dans l'immédiat à Sarajevo, devait arriver ce matin à New York par un vol spécial pour avoir « des dizaines d'entretiens » au siège des Nations unies.

Un souvenir heureux...

Mon jour de l'An chez Délima

Mes plus beaux souvenirs, c'est au jour de l'An, enfant, que je les ai vécus. À chaque fois qu'arrivait cette fête, le moment était magique. D'abord, faut dire qu'on ne fêtait pas Noël chez nous. On allait à la messe de minuit, on revenait, on mangeait un sandwich au jambon puis on se couchait.

Pas d'arbre de Noël, pas de sapin. Je trouvais ça tellement dur.

Alors comme on ne fêtait jamais Noël à la maison, ce sont les souvenirs des jours de l'An chez mes grands-parents qui m'ont énormément marquée. Et ça, c'était pour moi la fête de l'année. Je ne me rappelle même pas avoir fêté mon anniversaire à moi comme on a fêté le jour de l'An, chez grand-maman, à Ville-Émar.

Le matin même de la fête, on allait à la messe. Un de mes oncles venait chercher toute la famille. De retrouver mes cousins et mes cousines m'enchantait. On mettait de la musique, des disques 78 tours qu'on écoutait sur des « pick-ups » et là, on dansait.

Ma grand-mère nous donnait un cadeau, un tout petit cadeau de rien, mais c'était le plus beau cadeau.

Comme je l'ai aimée, ma chère grand-mère. Elle s'appelait Délima, le même nom que j'ai dans le film *Léolo* de Jean-Claude Lauzon.

Il faut que je vous dise que ma grand-mère, Délima Raynault, est devenue sourde après son deuxième enfant : elle en a eu sept. Pour se faire comprendre, les gens de son entourage pensaient qu'il fallait lui crier par la tête, mais elle, elle lisait sur les lèvres. Moi, j'ai vite compris ça. Je n'avais qu'à bien articuler sur les lèvres, sans lui crier à tue-tête, pour me faire comprendre.

Elle partait me chercher des tartes, des bonbons, des puddings ou du chocolat et ma mère n'entendait rien. C'était merveilleux.

Quand j'ai commencé à chanter, grand-maman demandait à mon grand-père comment c'était. Tout ça à cause de sa surdité.

« Je suis certaine qu'elle chante bien. Dis-moi qu'elle chante bien », qu'elle demandait.

« Elle chante comme une reine », répondait grand-papa.

Depuis toujours, je me souviens de mes jours de l'An chez grand-maman. Je me souviens entre autres d'une journée où je me suis embarrée dans la toilette. À cette époque, les portes fermaient avec des clés. Je ne pouvais plus en sortir et je les revois encore, à trois de l'autre côté de la porte, à tenter de m'expliquer comment faire. « Tourne la clé comme ci, fais comme ça », que j'entendais à peine puisque moi, à l'intérieur de la toilette, je pleurais sans arrêt. Je crois qu'à cause de ça, aujourd'hui, si je suis embarrée quelque part, je panique tout comme quand j'étais petite.

Aux jours de l'An, chez grand-maman, tout le monde jouait aux cartes. Les vieux surtout, et tout ce qu'on entendait, c'est « pot, pot, pot... »

Et, bien entendu, y'a pas personne au monde, sur la terre, qui fait un ragout comme celui que faisait grand-maman, dans le temps des Fêtes. Elle faisait des petites pâtes avec le rouleau, des pâtes aussi minces que des feuilles de papier qu'elle jetait dans sa sauce, à la toute fin de la cuisson. Rien que d'en parler, j'ai encore le goût en bouche. Et que dire de ses tourtières, ses tartes au caramel et au chocolat.

Puis c'est vers la fin de la soirée que se préparait toujours le même rituel : ça commençait avec quelques notes de musique à bouche. Aux premières notes d'harmonica, on savait que la fin de la soirée approchait. Là, on se rendait à la cuisine et mon grand-père — qui a épousé ma grand-mère en deuxième nocces, après qu'elle eut eu tous



« Ma grand-mère nous donnait un cadeau, un tout petit cadeau de rien, mais c'était le plus beau... »

ses enfants — alors mon grand-père disait à tous ses enfants : « C'est pas moi votre vrai grand-père, mais je vous aime tout comme ». Après ça, il fallait partir car si grand-papa ne prenait pas un coup durant l'année, ce soir-là, il prenait « son » coup de l'année. « Sacrez votre camp », qu'il disait, après avoir joué de la musique à bouche.

J'ai eu beaucoup de peine l'année où grand-papa a dit : « Votre grand-mère et moi, on est fatigués. On n'est plus capables de vous recevoir ». Le temps

des Fêtes a pris fin cette année-là, pour moi.

J'ai tellement aimé mes grands-parents.

Chez moi, maintenant, je fais plein d'arbres de Noël, la fête venue. J'en fais tellement qu'il n'y a plus de place pour en mettre. Même que c'est tout de suite après l'Halloween que je fais mon premier arbre de Noël. J'en décore un, puis deux, en fait, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place chez moi, quoi !

Ginette Reno

NDLR — Pour la période estivale, LE SOLEIL, en collaboration avec Le Droit et Le Quotidien, a demandé à des artistes québécois de prendre la plume et d'écrire ce qui représentait pour eux « un souvenir heureux ». Ils ont répondu à notre invitation avec empressement et enthousiasme. Aujourd'hui, le souvenir de la chanteuse Ginette Reno.

Tout le monde aime bien Pierre Flynn

À mi-chemin entre le crooner latin et le rockeur américain, l'indéfinissable Pierre Flynn est à l'âge critique où l'on devient un artiste consacré ou un bon souvenir. Pierre Flynn est aimé et apprécié depuis bien des lunes d'Octobre et plusieurs festivals de juillet. Mais cela ne suffit pas ; il cherche encore. Chercheur d'or.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Hier soir, à la place d'Youville, Pierre Flynn se trouvait en terrain connu. Ils étaient nombreux à connaître les airs et les mots de ses chansons et à les fredonner. On sentait une sympathie admirative, un courant de complicité. Mais dans la foule attentive, respectueuse, il n'y avait pas de décharge d'émotion, lorsqu'il évoquait les enfants des rues, qui étaient pourtant tout à côté, sous notre nez. Il n'y eut pas davantage de réaction délirante, lorsqu'il nous emmenait à la course dans les bruyants Jardins de Babylone.

Pierre Flynn plaît à tout le monde. Il sait tout dire, tout faire. Qu'il parle du savoir-aimer ou de la jalousie, de l'amour sans servitude ou de la possession amoureuse, il trouve les mots justes, juste assez directs et juste assez poétiques : le juste milieu, quoi. Pas étonnant que tout le monde l'aime bien.

Et surtout, Flynn est l'un de nos derniers rockeurs qui sachent écrire en français, en mettant l'accent tonique au bon endroit. La chose est d'autant plus remarquable qu'il avoue, en entrevue, composer d'abord la musique en pensant à des mots anglais : « Ensuite, je me traduis en français ! Daniel Lavoie fait la même chose. Mais cela ne nous empêche pas de faire du vrai rock en français du Québec. Le problème a déjà été réglé par des gars comme Pagliaro ! »

D'ailleurs, Pierre Flynn s'était bien promis de « fesser dans le dash », comme il me le disait à propos du spectacle d'hier. Avec ses neuf musiciens, il a frappé aux mille et une fenêtres des édifices entourant la place rock du festival !

Il est vrai que Pierre Flynn connaît bien l'acoustique de l'endroit, lui qui en était à sa troisième apparition sur cette même scène, lors des récents festivals d'été. Les murs, qui ont des oreilles, résonnent encore de son duo avec Marjo, il y a deux ans...

S'il est vrai que Flynn ne se sent « pas à l'aise en bas de deux heures », selon ses dires, il n'a pas eu besoin de tout ce temps avant de convaincre son monde. De fait, il s'agit d'une version abrégée du spectacle qu'il promène en province. En prime, à Québec (comme à Montréal), il a sorti sa rutilante section de cuivres. Croyez-le

ou non, ses cuivres sonnaient en français...

Les Parfaits Salauds

La soirée avait commencé plutôt cavalièrement avec les Parfaits Salauds. C'est pas compliqué : Rémi, c'est Mick, et J.F., c'est Keith. Voici donc les Rolling Stones made in Québec ! Une autre génération se glorifie en croyant réinventer le plus vieux métier du monde : rockeur ! L'âge du rock *forever* ! Au fait, le heavy des Parfaits Salauds est aussi bon que n'importe lequel autre de n'importe où : forcément, il est pareil.

Fourgonnette dans un ravin
Nombreuses questions encore sans réponse...

MONTREAL (PC) — Une foule de questions hantent les parents de deux bambins et leur grand-père qui sont restés prisonniers pendant trois jours dans leur fourgonnette, sous un viaduc de l'autoroute 15, près de Napierville, à quelque 75 km au sud de Montréal.

Quant au conducteur lui-même, qui a été admis au département des soins intensifs de l'Hôpital général juif, de Montréal, « il est encore trop tôt pour lui poser des questions ».

Pourquoi cela a-t-il pris trois jours avant de les retrouver, demande-t-il ? « Si les gens de cette région (Napierville) ont cru bon de regarder sous le pont, pourquoi la police n'y a-t-elle pas pensé, elle qui emprunte cette route très fréquemment ? »

« Nous ne saurons jamais pourquoi », a répondu l'agent Luc Gadoury, du service des affaires publiques de la Sûreté du Québec (SQ). Le policier ne pouvait dire, hier, combien de policiers ont participé aux recherches et pourquoi aucun d'eux n'a pas jeté un coup d'oeil sous le pont.

Le pilote d'un hélicoptère de la SQ, qui a survolé l'endroit, a fait savoir qu'il n'avait rien vu en raison de la couleur du véhicule accidenté qui se confondait avec l'eau vaseuse dans laquelle il était à demi-immérgé.

L'enquête policière qui a été instituée saura apporter certaines réponses aux questions que l'on se pose et une enquête du coroner aura lieu sur les circonstances entourant la mort du petit Andrew.

Les Casques bleus se font laver par les Bosniaques

SARAJEVO (AFP) — Une équipe de football de la Force de Protection des Nations unies (FORPRONU) a été battue par des joueurs des Forces armées bosniaques, lors d'un match organisé, hier, à Sarajevo, sur un score « tellement énorme » que la télévision de Bosnie-Herzégovine a préféré le taire.

À la mi-temps, la FORPRONU perdait par 15 à 3.

Les équipes ont bénéficié des « encouragements » respectifs du général canadien Lewis MacKenzie, commandant des Casques bleus à Sarajevo et du président de Bosnie-Herzégovine Alija Izetbegovic.

À l'issue du match, le géné-

ral MacKenzie a déclaré à la télévision qu'il « élèverait » auprès des Nations unies une « énergique protestation » à la suite des « violents tirs des Forces armées bosniaques contre la FORPRONU ».

« Je crains à présent que l'ONU ne condamne la Bosnie et lui impose un embargo total », a rétorqué le président Izetbegovic.

6/49
8-13-23-31-39-41
(complémentaire)
7

Select 42
3-4-8-23-33-37
(complémentaire)
1

mise-tôt
1-4-5-25
EXTRA
086855

LA QUOTIDIENNE
tirage du 18-07-92
6-5-6
2-3-1-4

LA TROIS

LE SOLEIL

Que d'eau, que d'eau...

STONEHAM — Michel Lortie, de la rue Bon Air, à Stoneham, n'en menait pas large, hier, après que la petite rivière Hibou, habituellement si calme, fut sortie de son lit en pleine nuit pour venir ravager son terrain et sa demeure. Le reste de l'été, il devra le consacrer à réparer les dégâts. « Le pire lorsque ça arrive, c'est que t'as pas d'aide de personne... », lance-t-il, en pointant du doigt le gouvernement.

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

M. Lortie et sa famille dormaient à poings fermés, dans la nuit de samedi, lorsque la rivière a commencé à déborder sur leur terrain, à proximité du centre de ski Stoneham. « En mettant les pieds hors du lit, après avoir été réveillé par le bruit de l'eau, je me suis rendu compte que le plancher de la chambre était mouillé. »

À la lumière du jour, M. Lortie a pu constater toute l'ampleur des dommages. Le sol sous sa piscine de 24 pieds avait été considérablement miné, sa clôture déplacée, sa cour boueuse. Dans sa résidence, tapis et prélatris devront être enlevés, de nombreux objets jetés aux rebus. Bref, un grand et laborieux travail de nettoyage en vue, jumelé à une facture qui atteindra facilement les 25 000 \$, selon le principal intéressé. Et comme beaucoup d'autres victimes d'inondation l'ont appris avant lui, peu de polices d'assurances couvrent cet « act of God ».

En face de la maison de M. Lortie, hier matin, une voiture reposait dans une fâcheuse position. Abandonnée en pleine nuit par sa conductrice désemparée devant la crue des eaux, la petite Nissan avait été déplacée par le courant pour finalement s'engloutir dans une tranchée creusée par la rivière. « Quand je suis sortie de l'automobile, j'avais de l'eau aux genoux et le courant était très fort », indique Marie-France Forcier, en regardant son véhicule prendre le chemin du garage et, sans aucun doute, celui de la ferraille.

La rivière Hibou n'est pas réputée pour être un cours d'eau turbulent. « L'été, tu la traverses facilement à pied », fait observer René Roberts, de l'avenue du Hibou. Lui aussi ne se souvient pas

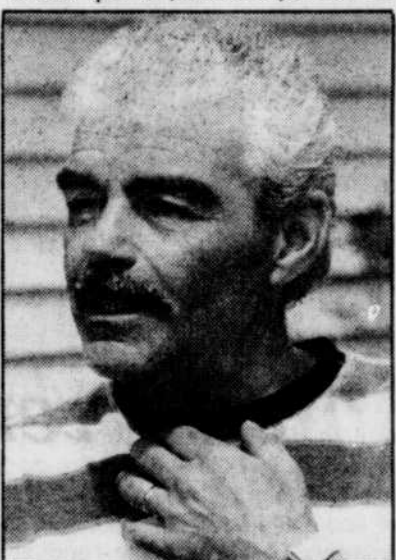
d'avoir connu pareil coup d'eau en plein été.

Méandres problématiques

Peu profonde, la rivière Hibou compte toutefois plusieurs méandres. Tel un serpent, elle tourne et retourne, ce qui fait dire à M. Lortie que le ministère de l'Environnement, depuis longtemps saisi de ce problème, aurait dû effectuer des travaux pour corriger le problème, d'autant plus qu'au fil des ans, la rivière s'est ensablée, devenant ainsi propice aux débordements.

« Quand je suis arrivé ici, il y a 12 ans, j'avais de l'eau aux épaules. Le sable l'a remplie et le ministère de l'Environnement ne veut pas la creuser ni éliminer certains méandres », ajoute M. Lortie. Ce dernier compte d'ailleurs envoyer une mise en demeure au Menviq et à la municipalité de Stoneham pour les rendre responsables des dommages à sa propriété. « Même si je sais que ça ne servira à rien... », laisse-t-il tomber, dépit.

Yves Blouin, inspecteur municipal de Stoneham, qui a vu lui aussi l'onde s'élever à un niveau inquiétant près de sa demeure, avoue que le parcours particulier



Michel LORTIE



Si la rivière vient à nous, peut-être que les poissons y sont aussi, semble s'être dit cet homme. Ci-bas, Gabriel Thibault, du chemin du Brûlé, à Charlesbourg, a préféré aller faire de la planche à voile sur un vrai lac... Quant au photographe du SOLEIL, à droite, il a dû mettre le pied à l'eau. La scène a été croquée par un collègue.

« La municipalité peut stabiliser les rives avec des murs, mais de là à couper des méandres... Tu risques de provoquer des problèmes ailleurs. C'est le ministère de l'Environnement que ça regarde », explique M. Blouin.

Une dizaine de demeures de Stoneham auraient été touchées, à des degrés divers, par la crue soudaine des eaux. La rivière des Hurons, plus au sud, où se jette la rivière Hibou, a également débordé, forçant l'évacuation par chaloupes de quelques résidents de chalets de la rue Crawford, en plein milieu de la nuit.

Le golf à l'eau !

Au club de golf Stoneham, plusieurs sportifs ont dû faire leur deuil de leur journée en plein air, à la suite de la fermeture du premier 18 trous, dont plusieurs allées et verts ont littéralement disparu sous la flotte. Les trous 17 et 18 du deuxième parcours ont aussi été fermés.

Devant tout le travail de nettoyage à effectuer, l'un des administrateurs du club, Pierre Blais, ne s'attend pas à voir les golfeurs fouler les verts de cette zone avant

demain, voire mardi.

Finalement, les dommages causés au sol par les pluies torrentielles ont forcé les autorités de la base militaire de Valcartier à annuler la journée portes ouvertes

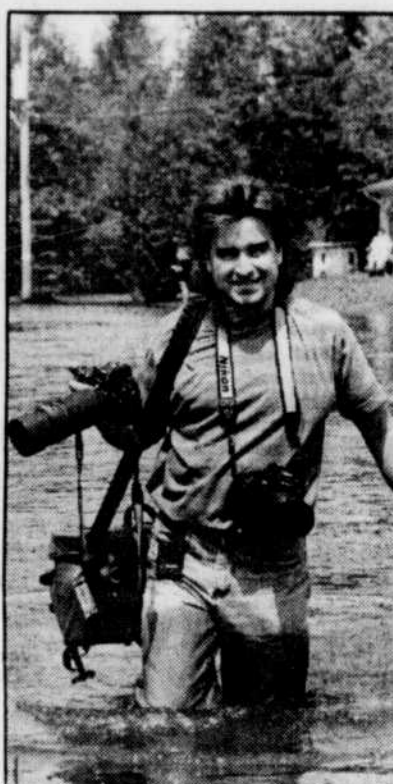
au Camp Dubé qui devait se tenir aujourd'hui. Plus de 1000 personnes venant des quatre coins de la province devaient venir visiter ce centre de formation pour miliciens.

Un jeu dangereux

LORETTEVILLE — Un adolescent qui tentait, hier après-midi, en compagnie de ses deux copains, de traverser à pied la rivière Saint-Charles, est tombé et a été emporté par le courant sur une distance d'environ 300 mètres.

Frédéric Couillard, 15 ans, qui s'en est tiré avec plus de peur que de mal, avait tenu une corde avec ses amis pour « s'amuser » à traverser cette rivière que les pluies abondantes avaient gonflée. Tous trois comptaient ensuite en escalader les berges. Un « jeu » que les policiers de Loretteville ont jugé particulièrement peu recommandable.

Le jeune homme a été entraîné par le courant jusqu'aux abords du pont Johnny-Parent. Là, des pompiers l'ont aidé à sortir de l'eau en le tirant avec une corde. La rivière n'a, dans ce secteur, que quelques pieds de profondeur, mais l'eau est assez froide, en raison des basses températures des derniers jours. Les trois adolescents portaient gilets de sauvetage, casques et protège-coudes.



AUJOURD'HUI

PLACE D'YOUVILLE

12 h : l'Orchestre-Vélo (Québec)
20 h 30 : Gildor Roy (Québec)
21 h 30 : Robert Charlebois et Claude Dubois (Québec)

LE PIGEONNIER

13 h 30 : Vernon Isaac Big Band (Ontario)
20 h 30 : Stephan Eicher (Suisse)
21 h 30 : Luc De Larochellière (Québec)

BAR LE D'AUTEUIL

22 h 30 : Tinsley Ellis (É.-U.), entrée : 18,50 \$

CENTRE SPORTIF LAURIER

22 h 30 : Daniel Lavoie (Québec), entrée : 18,50 \$

JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE

20 h : Strada (Québec)
20 h 10 : Alexander (É.-U.)
20 h 30 : Dan Looker (É.-U.)
21 h : La Grosse Valise (Québec)

STATUE DE CHAMPLAIN

15 h 30, 16 h 30 : Dan Looker (É.-U.)
19 h, 20 h, 21 h : Corvi (Belgique)

MONUMENT TASCHEREAU

18 h 30, 19 h 30, 20 h 30 : Tri-Jesters (É.-U.)

RUE SAINT-JEAN

19 h 30, 20 h 30, 21 h 30 : Acrobazia (Québec)

PLACE ROYALE

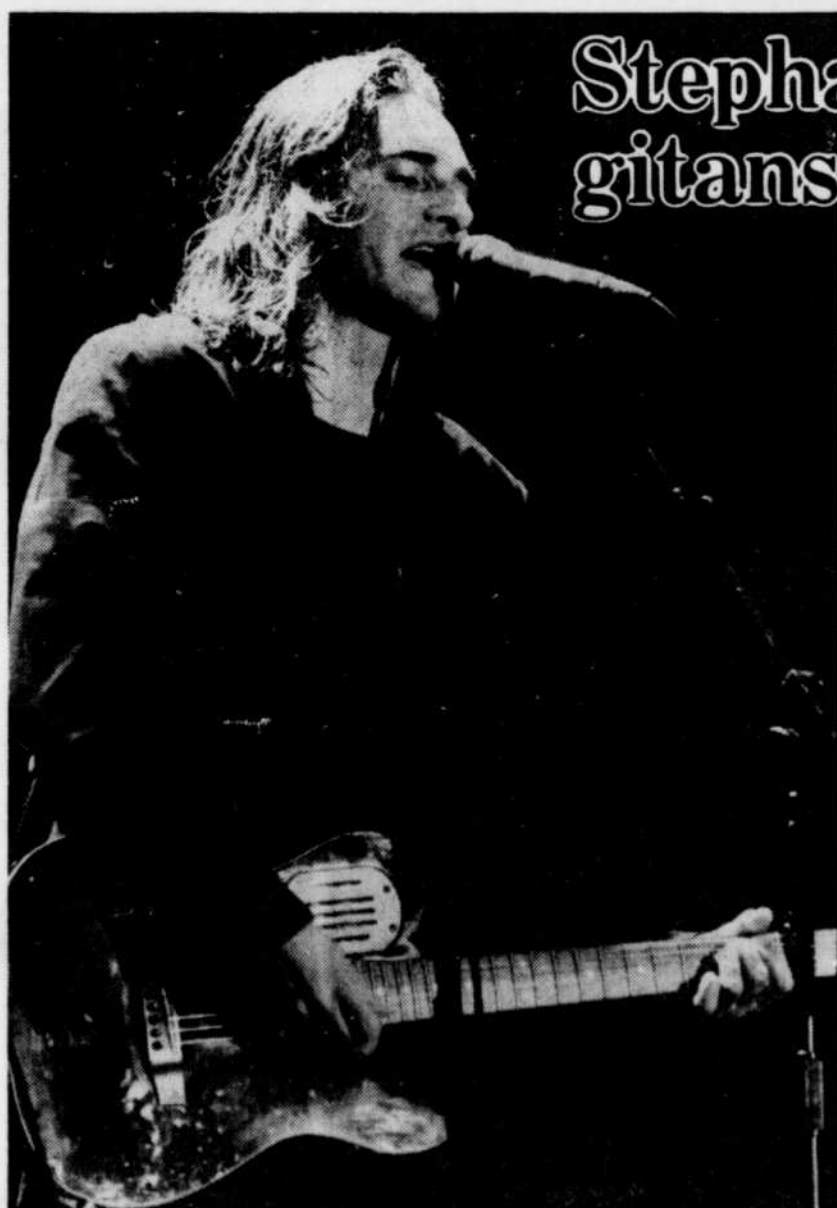
14 h, 16 h : Don Ross (Ontario)

MUSÉE DU QUÉBEC

16 h (auditorium) : Jean-François Latour (Québec)
20 h 30 (hall) : Emma Kirkby et Anthony Rooley (Angleterre), entrée : 17,50 \$

TERRASSE DUFFERIN

16 h : l'Orchestre-Vélo (Québec)



Vendredi soir au Pigeonnier, sous la pluie torrentielle, le Suisse Stephan Eicher a donné des frissons à la centaine de spectateurs présents.

Stephan Eicher: les gitans reviennent toujours

« Le succès permet d'acheter la liberté. »

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Stephan Eicher, l'indomptable !

Homme-planète, univers mystérieux et inexploré, le chanteur suisse fait chavirer les coeurs. Vendredi soir, au Pigeonnier, des spectateurs en ont pleuré, dit-on. Le Festival d'été de Québec croit certes au charisme de Stephan Eicher puisqu'on ose même le placer en spectacle de fermeture, ce soir, juste avant Luc de Larochellière.

Symbole de la réalité suisse... et européenne, Stephan Eicher parle et chante en allemand, en français, en anglais... « Là où je suis né, explique-t-il dans son accent chantant, il y avait un aéroport. On allait voir les avions arriver à l'aéroport et dans les loudspeaker, on annonçait les arrivées dans des langues différentes. Je me suis dit que si un jour j'arrive à parler toutes ces langues, je pourrai monter moi aussi dans un ces avions... »

Avec Djan

Poétique, ce descendant de gitans. Pas étonnant que l'écrivain Philippe Djan ait succombé à son charme. « Il a écrit 37,2 le matin en écoutant La chanson bleue. » Un jour, alors qu'une télé préparait une émission spéciale sur sa carrière, Djan a proposé de faire la connaissance d'Eicher... devant les caméras. « Je crois qu'il y a un soleil, avec des planètes qui tour-

nent autour, toutes des petites planètes bien différentes. Philippe et moi, on a tourné autour de la même chose. Mais de là à pouvoir dire quelle chose... »

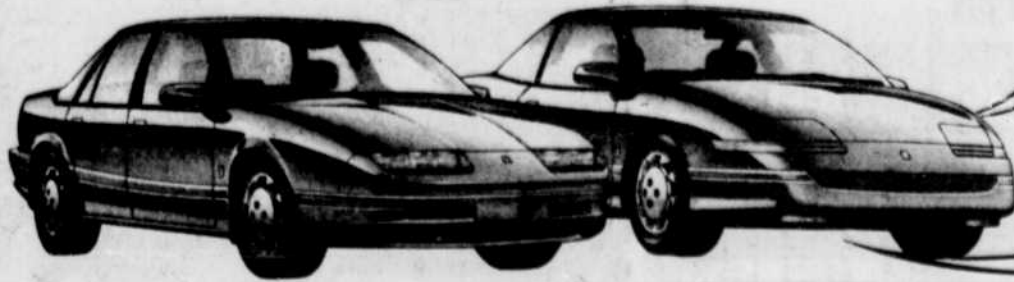
Depuis, l'écrivain lui a écrit des chansons, dont quatre figurent sur *Engelberg*, paru récemment chez nous. Un disque réalisé dans un studio improvisé (« un studio 'low-fi' ») dans le casino d'un hôtel situé dans la montagne de l'ange... c'est ça, acheter sa liberté ? « Je préfère les maquettes à mon disque, avoue pourtant Eicher en toute franchise. Quand j'écoute le disque, je trouve que ça sonne comme... un disque ! »

Parmi les étoiles

En Europe, l'astre se retrouve maintenant aux rangs des stars. Dix mois de tournée intensive depuis la sortie d'*Engelberg*, tournée qui devait officiellement se terminer le 1er août. Mais le beau Suisse vient tout juste de recevoir une offre pour revenir chanter chez nous, en octobre. Il y a bien des années, Stephan Eicher aurait eu peur d'un tel succès. Très peur, même.

« Cette fois, c'est venu beaucoup plus doucement », glisse celui qu'on compare souvent à Bob Dylan, « parce qu'on n'a pas de voix tous les deux ». Ce Dylan qui s'est retrouvé sur la même scène que lui, il y a à peine 10 jours, lors d'un grand spectacle présenté en Suisse. Un Dylan inaccessible, que n'a pu rencontrer Eicher. « Il est un peu étrange, Dylan. Mais je comprends ça. Même moi à 33 ans, je me trouve étrange. Alors lui, à 50. On devient étrange avec l'âge... »

UNE NOUVELLE INVENTION À SAINTE-FOY...



Panneaux latéraux en polymère résistant aux coups et à la corrosion

Système d'échappement en acier inoxydable

L'automobile réinventée de toutes pièces

Découvrez les meilleures idées réunies dans les nouvelles Saturn SL, SL1, SL2 et coupé sport SC chez :



3330, rue Watt
(angle Duplessis et Charest)
Sortie Blaise-Pascal
(418) 653-1312

Une approche réinventée...



Reprise de la foire amérindienne de 1633

Vêtu de peaux de chevreuil, Ikweamik, une Montagnaise du Lac-Saint-Jean, et Adjidamo de la réserve d'Abénaki, s'affairent à coudre les écorces de bouleaux qui recouvriront les wigwams (tentes des Indiens d'Amérique du Nord) à l'occasion de la reprise de la foire amérindienne de 1633 présentée, hier, au parc La Cetière de la place Royale par le Musée de la civilisation. Pour l'occasion, une partie du campement amérindien a été reconstituée à quelques pas de l'habitation de Samuel de Champlain. Les visiteurs ont pu découvrir les habitudes quotidiennes des autochtones à l'époque de la colonisation française par des démonstrations allant de la construction des abris à l'allumage du feu sans oublier la pêche et le séchage du poisson. Il est encore possible de se rendre au parc La Cetière, aujourd'hui, entre 10 h et 17 h. Le guitariste micmac Don Ross interprétera des pièces folk, classique et jazz, à 14 h et 16 h.

Encore des cyclistes

SAINTE-FOY — Les accidents impliquant automobiles et vélos se multiplient. En moins de trois heures hier, Sainte-Foy en a connu deux autres : une étudiante de 26 ans de l'université Laval d'abord, qui a été heurtée par une automobile alors qu'elle s'engageait sur le boulevard Laurier, peu après 13 h 30; un homme dans la cinquantaine ensuite, qui a lui-même heurté une camionnette, vers 16 h 30, alors qu'il traversait le chemin Sainte-Foy, au coin de la rue Cherbourg, sans effectuer son arrêt obligatoire. Tous deux n'ont subi que des blessures mineures. Aucun ne portait de casque.

Arrestations de mineurs

QUÉBEC — Les policiers de Québec ont procédé vers 3 h 20 hier à l'arrestation de deux adolescents de 14 ans de Québec, qui venaient de voler de l'argent, des cigarettes et de la bière à l'épicerie Amiral, rue Bigaouette.

Un camion frappe deux orignaux

RÉSERVE DES LAURENTIDES — Une collision entre deux orignaux et un camion remorque, vers 2 h 30, récemment, au kilomètre 46 de la réserve faunique des Laurentides, a entraîné la mort des deux bêtes — une mère et son petit — sans toutefois provoquer de blessures au conducteur. Le lourd véhicule a été suffisamment endommagé pour ne pas être en mesure de reprendre la route. La Sûreté du Québec exhorte les automobilistes à redoubler de prudence pour éviter de frapper les nombreux cervidés qui traversent, à l'occasion, la route de la réserve.

Pêche expérimentale

PORT-CARTIER — Les membres en règle de l'Association de protection de la rivière aux Rochers (APRR) pourront se livrer à une pêche expérimentale du saumon pour quelques semaines. Pratiquée avec des mouches sans ardoillon et assortie de l'obligation de gracier les prises, cette pêche vise à déterminer le potentiel de pêche sportive de tronçons de la rivière aux Rochers et de son tributaire MacDonald. Encadrée par le MLCP-Côte-Nord, l'expérience prendra fin le 31 août.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

20886203

Si non composez sans frais, le 1-800-563-8688

Plus de **3 500** points offerts cette semaine dans LE SOLEIL

CLUB Multi points

En Bref

MacDonald. Encadrée par le MLCP-Côte-Nord, l'expérience prendra fin le 31 août.

Plage utilisable

SAINT-MALACHIE — En dépit de l'avis de contamination élevée de la plage « Belval », à Saint-Malachie, publié jeudi par la direction générale du ministère de l'Environnement, ce ministère a souligné vendredi que la plage pouvait toujours être utilisée par les baigneurs.

Expo sur les Eudistes

BAIE-COMEAU — L'apostolat des Eudistes sur la Côte-Nord est illustré par une exposition au Centre socioculturel, 43 Mance, à Baie-Comeau. Devant se poursuivre jusqu'au 7 septembre, l'expo fait notamment état de l'engagement envers la Côte-Nord de Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, eudiste, qui compte parmi

les grands bâtisseurs et défenseurs de la région.

Du théâtre d'été

SEPT-ÎLES — À compter de maintenant et jusqu'au 29 août, la troupe de théâtre La Patente jouera chaque soir du mercredi au samedi à la chapelle du Cap Arnaud, à Sept-Îles. Le groupe théâtral a choisi cet été de jouer « Les Cloches », une pièce de l'auteur septilien Denis G. Theriault. La Patente ne s'en tient pas au seul théâtre. Elle offre des forfaits souper-théâtre sur demande.

Des chevaux pour navette

QUÉBEC — Le comité des citoyens de Notre-Dame-des-Victoires s'est interrogé sur la présence d'attelages de chevaux du tramway royal « À la belle époque » dans la voie réservée aux navettes du Vieux-Port... ce qui a fait dire au maire Jean-Paul L'Allier qu'il ne fallait pas oublier que ce moyen de transport était aussi une forme de transport en commun !

Les enfants sont beaucoup plus violents de plus en plus jeunes

MONTREAL (PC) — Le système de protection de la jeunesse et l'aide psychiatrique sont plus souvent synonymes de peur pour les parents et les enfants, dans les familles vivant des problèmes de violence.

C'est ce qu'a fait valoir M. Jacques Hébert, professeur et auteur d'un livre sur la prévention de la violence à l'école, au cours d'un atelier du 11e Congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine, qui se terminait vendredi au Palais des congrès de Montréal.

« Lorsque l'on suggère à des parents d'avoir recours à cette aide institutionnelle, la réponse est non, j'ai peur que l'on m'enlève mes enfants », a-t-il dit.

À l'atelier sur la violence à l'école, tous les participants se sont entendus pour dire que les enfants sont de plus en plus violents à l'école, et ce également de plus en plus jeunes.

Utilisation d'armes, bagarres, violence verbale, extorsion des plus vieux envers les plus jeunes, la méthode dure semble être de plus en plus privilégiée par les jeunes du primaire et du secondaire comme voie de résolution de conflits.

En règle générale, les garçons sont toujours plus violents que les filles, et au secondaire, le vandalisme est le délit le plus répandu après la violence verbale et le vol.

Dans le cadre d'un projet, piloté dans deux écoles primaires de la Rive-Sud de Montréal, M. Hébert a constaté que les cours de karaté pouvaient présenter un mode d'apprentissage intéressant pour les élèves présentant des troubles de comportement et potentiellement agressifs.

Bien que cette approche ait fait peur aux enseignants et aux directions d'école, au premier abord, elle initie les enfants aux notions de respect, de politesse et de savoir-vivre.

Dans le cadre de ce projet-pilote, 20 élèves dits agressifs sur 39 se sont effectivement inscrits au cours de karaté, la très grande majorité étant encore une fois des garçons.

La juge Ruffo ovationnée

De son côté, dans une allocu-

tion longuement ovationnée présentée à la séance plénière du congrès, la juge Andrée Ruffo, du Tribunal de la jeunesse, a signalé que par leurs colères, leurs peines et leurs maladies, les enfants témoignaient tous les jours de la violence qu'ils vivent au sein de leurs familles, dans le système ou dans les institutions qu'ils fréquentent.

Elaborant sur le sort des enfants toxicomanes, la juge Ruffo a précisé qu'un seul centre spécialisé abritait présentement ce genre de clientèle au Québec.

« Lorsqu'on est un adulte et qu'on a des problèmes de drogue ou d'alcool, on est aidé. Lorsqu'on est un enfant et qu'on a des problèmes de toxicomanie, on est rééduqué et parqué dans un centre d'accueil », a-t-elle ajouté.

« Lorsque je vois venir la fin d'une ordonnance du tribunal de la jeunesse à 17 ans et demi, je me demande où va-t-il, cet enfant ? », explique-t-elle.

Entre 4000 et 6000 enfants vivent présentement dans la rue au Québec, dit-elle, et 90 % d'entre eux proviennent des institutions et des foyers d'accueil.



Le 280e anniversaire du parc de l'Artillerie

Profitant de la journée des parcs qui se déroulait dans l'ensemble du réseau du Service des parcs d'Environnement Canada, on a célébré, hier, le 280e anniversaire du parc de l'Artillerie, à Québec. C'est en 1712 que les autorités de l'époque décidèrent de construire la redoute Dauphine sur l'emplacement actuel du parc de l'Artillerie. D'abord une place forte, la redoute devint ensuite une caserne où furent logées les troupes françaises et anglaises. La vocation de l'endroit comme lieu de casernement se perpétua jusqu'en 1871. Huit ans plus tard, le parc de l'Artillerie fut transformé en arsenal pour répondre aux besoins en munitions de l'Armée canadienne. Hier, un crieur public vêtu à l'ancienne invitait les gens à s'enrôler dans un régiment français. Les visiteurs ont également eu droit à une démonstration de chargement de canons. Les enfants faisaient également partie de la fête puisque des ateliers de bricolage et des séances de maquillage leur étaient réservés.

STO CENTRE D'ORDINATEURS S.T.O.
197 Racine Loretteville 847-5850

GARANTIE DEUX ANS

FAX 847-5718

SOURIS INCLUSE

386 33 mhz. 64K cache

1299\$

LES MEILLEURS PRIX SONT CHEZ S.T.O.



2 meg. mémoire ram 70 ns
Lecteur 5.25" Haute densité
Lecteur 3.5" Haute densité
Disque rigide conner 84 meg. 17 m.s
Contrôleur I.D.E.
2 ports en série-1 port jeu
1 port en parallèle
Clavier bilingue BTC
Carte VGA 512K
Moniteur super VGA couleur TVM 1A
Boîtier de luxe
Alimentation 200W CSA
Microsoft DOS 5.0 français

JUILLET 1992

GRATUIT COURS PRIVÉ SUR LE DOS (1 heure)

VISA - - - MASTER CARD - - - PAIEMENT DIRECT DES JARDINS

Hommes

sur tous nos vêtements
Hommes printemps-été 92

SOLDERIE

60%

PERREAULT

Place Ste-Foy
Tél.: 658-0081

Galerie de la Capitale
Tél.: 626-7322

Perreault Monsieur/Galerie de la Capitale
Tél.: 622-0835

Femmes

sur tous nos vêtements
Femmes printemps-été 92
et sur plusieurs collections
de fine lingerie

Une baisse de revenus qui frôlerait les 60 %

Dur temps pour les proprios de calèches et les cochers

QUÉBEC — Les propriétaires de calèches et les cochers aimeraient bien avoir un petit entretien avec Mère Nature. Pas étonnant puisqu'ils l'accusent d'être responsable de l'importante baisse de revenus dont ils sont victimes ; baisse qui, selon André Beaurivage, propriétaire de la compagnie La Belle Époque, frôlerait les 60 %.

par JOANNE PELLETIER
LE SOLEIL

« Il est 2 h et il y a seulement cinq ou six tours qui sont sortis depuis ce matin sur 28 calèches en service aujourd'hui », déclarait le cocher Sylvain Bernard, rencontré dernièrement. « Même si les 28 calèches appartiennent à deux compagnies différentes, elles dépendent d'un même pool d'assignation. Par jour de beau temps, une soixantaine de promenades seraient déjà faites à cette heure », d'ajouter M. Bernard.

Comme il le démontre au SOLEIL, même s'il essaie de mettre les clients à l'abri en installant des toiles pour allonger la capote de sa voiture, Sylvain Bernard affirme que rien n'y fait ; les gens qui déambulent sous la pluie n'ont

pas le goût de faire un tour. Quant aux touristes des croisières qui sont souvent un peu plus âgés, la pluie les incite à demeurer dans le secteur de la place Royale. Autant de clients perdus pour les propriétaires et pour les cochers, ces derniers bénéficiant d'une rémunération au pourcentage.

Joint par téléphone, M. André Beaurivage, qui possède la majorité des calèches et voitures hippomobiles qui sillonnent le Vieux Québec, en a long à dire contre la pluie. « C'est évident que nos revenus sont directement affectés par la mauvaise température. Déjà que nous avons connu une baisse du tourisme l'année dernière, cette année, c'est la pluie qui nous tombe dessus. Dans l'industrie, c'est entre le 24 juin et le 2 septembre que nous faisons notre chiffre d'affaires. Mais pour les

calèches, c'est pire que pour les terrasses. Pour eux, c'est seulement une partie des entrées qui sont menacées. Nous, on parle du total de nos recettes. Depuis le début de la saison, on peut facilement dire qu'il y a une diminution des revenus d'au moins 60 % », affirme le volubile propriétaire.

Étant dans l'industrie depuis 25 ans, M. Beaurivage a appris à demeurer optimiste. Il semble convaincu que son entreprise pourra surmonter cette saison qui s'annonce difficile.

Les autres

Ce mauvais temps qui sévit sur Québec n'affecte pas que l'industrie de la calèche. Denis Gosselin et Olivier D'Autane, artistes de la rue du Trésor, soutiennent que les artistes de cette rue parlent d'un manque à gagner de 25 à 50 % pour la même période l'an dernier. « Il y a moins de touristes américains, et ceux qui viennent ont moins l'esprit à la dépense avec ce mauvais temps », déclare M. Gosselin.



Les cochers ont beau mettre leurs clients à l'abri, l'attrait d'une promenade est beaucoup moins fort par temps pluvieux.

CONCEPTION ET CONSTRUCTION PROFESSIONNELLES

16 x 32 résidentiel

9 995\$

Résidentiel et commercial
Service et qualité supérieurs

PISCINES CANADIENNES
3345, boul. Martel, Neufchâtel
845-2877

La plus belle vue en ville!

LE DOMAINE DE L'OBSERVATOIRE

Plusieurs plans et surfaces disponibles

à partir de **297\$*** par mois

OCCUPATION IMMÉDIATE
bureau des ventes:
842-8348

* Prix et conditions peuvent être modifiés sans préavis. Basé sur un prix à partir de 35 900\$.

INCLUS

- frais de notaire
- interphone
- entrée laveuse/sécheuse
- entrée lave-vaisselle
- rangement individuel
- isolation supérieure
- plancher de béton
- conciergerie
- terrassement et aménagement paysager

construction beaurivage & méthot

250, SAINT-LOUIS, LORETTEVILLE (par boul. L'Ornière, centre commercial IGA-COOP)

SPÉCIAL D'ÉTÉ

300 ZX 2 + 2 92 5 vitesses, intérieur de cuir **40 995\$***

300 ZX 2 + 2 91 automatique, intérieur de tissu **36 995\$***

* Transport et préparation inclus. Location à long terme disponible.

très
Votre sympathique

concessionnaire **ST-RAYMOND** **NISSAN**

144, Saint-Jacques - Saint-Raymond
Local: 337-4646 - Québec: 692-0119

Roulez avec le VRAI!

- VENTE
- LOCATION
- GESTION LOCATION
- PIÈCES, SERVICE

WINNEBAGO

Aussi, dépositaire de:

- Starcraft
- Sunline
- Champion
- Greatwest
- Van

GM CARAVANE

VASTE CHOIX DE NEUF ET D'OCCASION
Motorisés classes A - B - C, roulottes, tentes-roulottes, boîtes de campeur, 5e roue, Van

NEUVILLE, AUTOROUTE 40 - sortie 281 Nord
876-3360 à 15 min. de Québec

SPÉCIAL VACANCES DE LA CONSTRUCTION!

OUVERT LE DIMANCHE DE MIDI À 16 H!

Wolmanized						QUALITÉ SUPÉRIEURE CCA 40 ANS			
	8 pi	10 pi	12 pi	14 pi	16 pi				
2x4	2 ⁵⁵	3 ²⁵	3 ⁹⁵	4 ⁶⁵	—	 B-01	169\$		
2x6	3 ⁹⁰	4 ⁸⁵	5 ⁷⁰	6 ⁹⁵	8 ²⁵	 B-03	219\$		
2x8	5 ⁹⁰	7 ⁰⁵	8 ⁷⁰	9 ⁴⁰	10 ⁷⁵	 B-06	219\$		
2x10	8 ⁸⁵	11 ²⁰	12 ⁴⁰	15 ³⁰	16 ⁶⁰	 B-07	229\$		
1x6	2 ⁰⁵	2 ⁶⁰	3 ¹⁰	—	—	CLÔTURE DE 15 PLANCHES Section de 8 pi. Très belle qualité. Corré ou en biseau. 			
4x4	5 ²⁰	7 ⁴⁵	8 ⁸⁵	10 ⁵⁰	—				
6x6	13 ⁹⁵	17 ³⁵	20 ⁸⁵	22 ⁹⁵	27 ¹⁰				
5x5, traité	SOFFITE EN ALUMINIUM 16 po x 12 pi, blanc, .014					4 pi	5 pi		
CCA						épinette traité	épinette traité		
99¢ pi lin.						21 ⁵⁰	29 ⁵⁰	24 ⁵⁰	34 ⁵⁰
99¢ la feuille						BARRATIN	Feuille de treillis		
						42 po, traité	4x8, traité		
						69¢	679		

ECONOBOIS
VILLAGE HURON

ECONOBOIS

595, Max-Gros-Louis, Village-des-Hurons **847-4161**

Prix payés et emportés. Quantités limitées.

Prix en vigueur jusqu'au 26 juillet 1992

Ouvert tous les soirs jusqu'à 20 h 30 et le samedi jusqu'à 16 h

Pourquoi acheter à Donnacona ?



Yvan Vallières
Président

La réponse est simple :

VOUS Y TROUVEREZ LE MEILLEUR CONCESSIONNAIRE

HONDA

DE TOUTE LA RÉGION DE QUÉBEC

UN TRÈS GRAND CHOIX DE MODÈLES

L'ACCUEIL LE PLUS CHALEUREUX

UN SERVICE DES PLUS ATTENTIONNÉS À TAUX RÉDUIT

ET UN PRÉSIDENT... FORT SYMPATHIQUE!

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'À 15 H



AUTOS DONNACONA... C'EST PAS SI LOIN QUAND ON Y PENSE

Quelques milles de plus... beaucoup de \$\$\$ de moins!

Autoroute 40, sortie 274, Donnacona (à 20 minutes de Québec)

285-3220 Ligne sans frais de Québec: 694-0396

Massif du Sud: les protagonistes se lassent de la bataille du centre équestre

LÉVIS — La Corporation d'aménagement et de développement du Massif du Sud de Saint-Philémon dans Bellechasse poursuit depuis un an une bataille juridique contre le Ranch Massif du Sud que certains administrateurs trouvent coûteuse et aimeraient voir régler hors cours.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Déboutée en cour supérieure dans un jugement rendu le 2 juin, la Corporation du Massif du Sud, qui demandait la rétrocession d'un terrain de 22 200 mètres carrés acquis en décembre 1990 par les actionnaires du ranch, a décidé de porter la cause en appel. Le con-

seil d'administration de la Corporation, formé des maires de Buckland, Saint-Philémon et Saint-Magloire, qui sont aussi les principaux partenaires de l'organisme, poursuit donc la bataille en dépit des réserves exprimées par la Corporation de développement économique de Bellechasse qui s'est dite en désaccord avec le choix des tribunaux pour régler ce dossier.

Toutefois, le maire de Buckland, M. Bertrand Lemelin, est d'avis que le litige pourrait se régler hors cour en mettant de côté les malentendus grossiers de rumeurs qui ont à toutes fins utiles alimenté les querelles jusqu'à ce jour. En fait, ce que réclame la corporation, c'est une négociation franche et honnête avec les propriétaires du ranch, Raymonde Leblanc et Guy Garant. « Nous voulons apporter des éclaircissements sur le contrat nous liant avec eux. Et il n'est pas du tout question de les déloger », ajoute M. Lemelin, pour qui toute cette histoire a pris des proportions démesurées.

Raymonde Leblanc, copropriétaire du ranch, est aussi de cet

avis. Elle dit en avoir assez des tracasseries de toutes sortes et des accusations portées à tort et à travers contre eux. « C'est rendu qu'il faut se battre pour pouvoir rendre sécuritaires des sentiers empruntés par les cavaliers. »

Les actionnaires du ranch Massif du Sud, qui projetaient de faire dans ce coin de Bellechasse un centre équestre d'envergure, ont dû freiner leur développement à cause des poursuites. Malgré des investissements de 300 000 \$, Raymonde Leblanc soutient qu'il leur faudrait s'agrandir pour répondre à tous leurs besoins. « Mais les poursuites en cours freinent tout le processus », lance-t-elle.



Pierre

CHAMPAGNE

Et si nous allions à London

J'aimerais vous inviter à passer un long week-end, presque gratuit, dans la ville de London, en Ontario, du 31 juillet, un vendredi, jusqu'au lundi 3 août. Ils nous attendent!

London est une ville qui, par certains de ses attraits, ressemble à Québec et qui, par d'autres, lui est carrément opposée. Par exemple, elle compte 300 000 habitants, dont 5000 ou 6000 seulement sont d'origine francophone. Donc le contraire de Québec. Elle est située à environ 200 kilomètres à l'ouest de Toronto; Québec est située à environ 200 kilomètres à l'est de Montréal. Québec est surtout une ville de services; London est davantage une ville industrielle.

Or, la ville de London a décidé d'accueillir, durant cette longue fin de semaine, tous les Canadiens qui en manifesteront le désir. Ceux qui acceptent l'invitation seront jumelés à une famille londonienne qui leur ressemble (... si possible). Une famille d'accueil qui assumera les frais d'hébergement, de nourriture et d'activités sociales. Tout ça dans un esprit de bonne volonté, d'amitié et d'unité. Les édiles espèrent ainsi développer de nouvelles amitiés pancanadiennes et faire en sorte que, dans un avenir prochain, ce soient les londoniens qui soient invités par ceux et celles qu'ils auront accueillis chez eux, durant ce long week-end.

Pour bien marquer l'événement, des activités spéciales ont été prévues dès le vendredi soir, jusqu'au lundi, dont un festival de montgoliers. On a même prévu des rabais de 25 % à 50 % sur les tarifs aériens... ce qui nous permettra sans doute de comparer l'aéroport international (tiens! tiens!) de London à l'aéroport régional de Québec. Malgré ces rabais, un billet d'avion entre Québec et London, via Ottawa ou Toronto, pourrait coûter de 350 \$ à 400 \$ par personne.

J'irai sans doute. En automobile. Pour réserver votre « famille d'accueil » il faut téléphoner, à London, au numéro 1-800-265-2602 (sans frais). Le nom de cette activité s'appelle, en anglais « Open Homes ». Il se peut cependant que l'on ne puisse vous répondre en français, à ce numéro. Si tel est le cas, vous devrez appeler, à vos frais, un dénommé **Michel Ruest**. Il est agent de développement pour l'Association canadienne-française de l'Ontario, à London. Son numéro est le 1-519-672-0361.

L'eau à la bouche

Il y a déjà près d'un mois, soit le 21 juin, cette chronique avait été entièrement consacrée à une petite croisière que j'avais faite, entre Québec et Montréal, à bord du bateau ukrainien M.V. Gruziya. Dans cette chronique, je vous annonçais que le « capitaine » **Roland Walter**, le propriétaire de l'agence Voyages Sillery, avait l'intention d'offrir à sa clientèle québécoise, une croisière plus gastronomique que les autres. Il a tenu promesse et, le 21 août, cinq des meilleurs chefs de la région de Québec seront à bord pour « améliorer l'ordinaire » si vous me passez cette expression. Malheureusement, cette semaine-là, je ne serai pas en vacances... ni sur le bateau.

Les quatre chefs choisis par M. Walter sont **Mario Martel** du restaurant **Le Melrose** de Sillery; **Yvon Lebrun** du restaurant **L'Initiale** de Sillery; **Laurier Thérien** du restaurant **La Tanière** de Sainte-Foy; **Thierry Mérey** du restaurant **La Crémillère** de Québec; et **Jean-François Mots** du Château Frontenac. Les deux restaurateurs de Sillery ont fait leur marque dans la nouvelle cuisine; le restaurateur de Sainte-Foy est reconnu dans toute la province pour la qualité de sa venaison et celui de Québec pour sa cuisine continentale classique aux effluves italiennes. Quant au chef du Château Frontenac, faut-il encore le présenter?

Cinq chefs réputés pour un seul grand souper gastronomique. De quoi avoir « l'eau à la bouche », une expression bien choisie en gastronomie mais qui, en croisière, n'est pas très bon signe.

Franchement les gars, n'auriez-vous pas pu vous arranger pour offrir cinq repas gastronomiques plutôt qu'un seul? Un jour par chef. Une spécialité du chef ajoutée au menu ordinaire par exemple. Enfin, un tien vaut mieux que cinq tu l'auras.

● **Nicole Cantin-Martel, Yolande Gagnon-Dion, Claudette Gingras-Huard, Claudette Julien et Sylvie Richard** exposeront leurs œuvres récentes à la galerie Anima G, 1037 rue de la Chevrolière. Cette exposition se poursuivra jusqu'au début du mois d'août.

● Lors de l'ouverture officielle du nouveau restaurant **Pizza Hut** de Vanier, le premier dans la région de Québec, en début de la semaine dernière, la Corporation du mérite sportif et culturel de Vanier s'est vu remettre un chèque de 5000 \$. Ce chèque représentait les profits réalisés au cours des deux journées de préouverture.

● Du 20 juillet au 2 août, **Jean-Pierre Chapados**, menuisier à l'université de Montréal et résident de Varennes, pédalera 1600 kilomètres, de la Gaspésie à son domicile, pour recueillir des fonds au profit de la Fondation canadienne Rêves d'enfants. À chaque étape de son cyclothon solitaire, il sera hébergé gracieusement via les clubs Optimistes locaux. On peut lui faire parvenir des dons en les adressant à la Fondation, Division Québec-Est, 925, rue Newton, Québec, G1P-4M2.

● La Société historique de Québec vient de se donner un nouveau conseil d'administration, toujours présidé par le notaire **Simon Morency** qui a été réélu. Le second **Jacques Castonguay** et **Yves Beauregard**, respectivement premier et second vice-président; **Camille Lapointe** et **Jacques Boutet** comme secrétaire et trésorier; et les conseillers **Firmin Bernatchez, Camil Gosselin, Paul Fortin** et **Georges Larouche**.

L'OFFENSIVE LEMANS 1992

à partir de

6495 \$*

à compter du 13 juillet 1992, pour un temps limité.



2 PORTES
Moules latérales
4 cylindres à 1,6 litre
Transmission manuelle
Chauffe-moteur
Vitres teintées
Sièges baquets
Servofrein
Mirrors sport
Pneus radiaux 4 saisons, etc.

7245 \$
-750 \$ rabais étudiant si éligible

6495 \$*

4 PORTES SE
Moules latérales
4 cylindres à 1,6 litre
Transmission manuelle
Chauffe-moteur
Vitres teintées
Sièges baquets
Servofrein
Mirrors sport
Pneus radiaux 4 saisons
Groupe instrument/son
Radio AM/FM stereo cassette
Servodirection, etc.

8945 \$
-750 \$ rabais étudiant si éligible

8195 \$*

Plan de protection



TOTAL "Plus"

60 MOIS/100 000 km INCLUS

* Transport et taxes en sus, rabais GM inclus.

Cartier
PONTIAC BUICK GMC LTES

Asuna

1475, Pie-XI Sud
Val-Bélair

(sortie Sainte-Geneviève de l'autoroute Henri-IV)

847-6000

Le Centre d'interprétation du Saint-Laurent attend deux fois plus de visiteurs

Le Centre d'interprétation du Saint-Laurent pourrait doubler, voire tripler, son nombre de visiteurs durant sa deuxième année d'existence, estime le directeur général M. Fernand Therrien. À partir de maintenant jusqu'au 1er août, le public pourra en plus entendre une quinzaine de conférenciers sur des sujets aussi variés que les espèces menacées, l'histoire du pont de Québec, la courte histoire de bébé Bob et les jardins secrets de l'estuaire.

par BRIGITTE BRETON
LE SOLEIL

M. Therrien prévoit que le centre d'interprétation, situé tout près de l'Aquarium de Québec, pourra dès cette année atteindre la rentabilité. L'an dernier, le centre avait affiché un déficit de 7000 \$, comblé par la Fondation Arthur-Labrie, a-t-il expliqué hier.

Le directeur précise par ailleurs que c'est pour répondre à l'engouement et aux multiples questions des visiteurs que la Fondation Arthur-Labrie, qui gère le centre, a décidé d'organiser une série de conférences avec des bio-

logistes, des archéologues, des vétérinaires, des écotoxicologues, des géomorphologues et des plongeurs. Elle compte répéter l'expérience de la « Quinzaine du Saint-Laurent » chaque année.

Comme l'été dernier, les visiteurs du centre peuvent voir l'exposition « Le Saint-Laurent, tout au long jusqu'au large », guidée par un des six naturalistes. Ils y découvriront peut-être qu'il existe six espèces de requins dans le golfe du Saint-Laurent, de petites tortues dans les îles de Sorel, que les esturgeons peuvent vivre 50 ans et que les fascines à anguilles ont une forme de coeur.

Des produits haut de gamme
À des prix abordables!

CABANON OCTOGONAL
OU AUTRES MODÈLES
SELON VOS GOÛTS

LES CABANONS
EXPERT

1755, boul. de la Colline, Saint-Émile
(angle boul. des Érables) 847-0811

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

OUVERT SAMEDI JUSQU'À 15 h !

EXCEL

6695 \$



SONATA

10'995 \$*



SCOUPE

Transmission automatique GRATUITE!

9995 \$*



ELANTRA

Transmission automatique GRATUITE!

9995 \$*



HYUNDAI

LUXOTO

ST-RAYMOND

HYUNDAI

« La ville de l'automobile »

(418) 337-2234

1-800-463-3818

484, côte Joyeuse Saint-Raymond

Transport et préparation en sus.

GARANTIE 5 ANS

LA PASSION DE LA QUALITÉ

LE RANCH DU CUIR

GALERIES DE LA CAPITALE
(rez-de-chaussée)
622-5744

PLACE LAURIER
(2e étage, entre La Baie et Blooms)
666-5196

PLACE DU ROYAUME
Chicoutimi
(face au cinéma)
696-6692

RÉSULTATS

Banco

Tirage du 92-07-18

1	2	8	10	12
16	23	26	28	30
31	35	46	49	50
53	57	59	65	69

Prochain tirage: 92-07-20

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

25% à 50% SUR MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE

Super défilé de mode, le 28 juillet, au Pavillon de la jeunesse. Int.: 622-5744

Grève terminée à la base de plein air de Pohénégamook

POHÉNÉGAMOOK — Les activités sont finalement revenues à la normale hier à la base de plein air de Pohénégamook suite à une entente de principe intervenue hier matin entre les comités de négociation représentant le Syndicat des travailleurs et des travailleuses (CSN) et la corporation gestionnaire de cet établissement.

par **CARL THÉRIAULT**
collaboration spéciale

Après moins de trois jours de grève, les parties en cause ont finalement accepté l'essentiel de l'hypothèse de règlement formulée le 29 juin lors d'une première conciliation réussie. Ce rapport avait cependant été rejeté par le conseil d'administration de Pohénégamook Santé Plein air.

À ce propos, le directeur-général Bernard Moreau n'a voulu faire aucun commentaire sinon de dire « que nous sommes heureux que les gens soient à l'ouvrage ce matin ».

Gaétan Paradis, conseiller syndical à la CSN, voit dans cet accord le résultat de la « solidarité des travailleurs ». « L'employeur a compris qu'il fallait régler ».

Le syndicat devrait ratifier aujourd'hui même cette entente lors

d'une assemblée générale. Pour leur part, les 21 membres de la corporation de la base de Plein Air du Lac Pohénégamook Inc. se réuniront demain afin d'entériner le rapport de son comité de négociation.

Selon M. Moreau, la partie patronale devrait tenir en début de semaine une conférence de presse.

L'entente comporte une augmentation de salaire de 2 à 3,5 % appliquée en fonction des classifications d'emplois et des échelles salariales pour une convention collective d'une durée de deux ans. Le plus haut taux horaire atteindra 10,14 \$.

Un des points les plus importants obtenus par la partie syndicale consiste à l'établissement des échelles salariales par niveau de 500 heures au lieu de 1000.

Les quelque 30 travailleurs syndiqués CSN recevront, d'autre part, un montant équivalant à trois quarts d'heure de travail pour jour où ils travaillent sur des horaires brisés.

En ce qui a trait aux griefs en suspens, les deux parties acceptent non seulement que le médiateur agisse comme conciliateur mais de donner suite à ses recommandations.

Pour Gaétan Paradis, l'explication de ce revirement est simple : « Les clients viennent à la base pour l'animation », qui avait été plus que ralentie mercredi par le déclenchement de la grève.

Et ce d'autant plus, nous expliquait Annie Bernard, une étudiante travaillant à la base, que le support de ses camarades allait plutôt du côté de la partie syndicale.

L'incident de vendredi matin où une gréviste, Aline Lavoie, s'est retrouvée sur le capot d'un véhicule qui a forcé la ligne de piquetage, aura des suites puisque

Mme Lavoie a décidé de porter plainte contre l'individu qui agissait comme bénévole à la base de plein air.

La base de plein air de Pohénégamook aura finalement signé cette année deux conventions collectives, la première d'une durée de trois ans avec le personnel de la cafétéria affilié au Syndicat canadien de la fonction publique et bientôt, avec le Syndicat des travailleurs et travailleuses (CSN). Pohénégamook Santé Plein air a un chiffre d'affaires annuel de 1,6 millions \$ et emploie, en haute saison, 90 personnes.



Les activités de loisirs ont repris à la base de plein air de Pohénégamook hier après trois jours de grève. Il reste aux administrateurs et aux employés syndiqués à entériner l'entente convenue entre leurs émissaires, mais pour les enfants, le conflit de travail est déjà chose oubliée.

ARGENTURE

- CUIVRE • CHAUDRONS
- ARGENTERIE
- RÉPARATIONS
- ÉTAMAGE • POLISSAGE

HC HÔPITAL DE CHAUDRONS
QUÉBEC ENR.
687-2559

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
68036464
Simon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans **LES SOIRÉES**

CLUB Multi points

VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT ?
LES JARDINS ÉMOND
VOUS EN OFFRENT UN SUPERBE !
3 1/2 - 4 1/2 ou 5 1/2

- Ascenseur
- Planchers de béton
- Alarme + sécurité
- Isolation et insonorisation supérieures
- Tranquillité
- Aménagement paysagé
- Près de tous les services

VOYEZ NOTRE PROMOTION SPÉCIALE

BAIL COMMENÇANT EN JUILLET 92
DISPONIBLE MAINTENANT

682-0213
683-6847
Roulotte de location:
450, Rousseau
Vanier

RAOUL ÉMOND
Promoteur - Constructeur

Capitale
Roulotte LOCATION
Beaucage
boul. Hamel

ON FÊTE LA RELANCE!

UNIFAMILIALE CLASSIQUE
SAINT-ÉMILE et BEAUPORT

656 \$/mois*
ou
98 000 \$
Terrain et TPS inclus
Superficie de 982 pi² plus sous-sol
(maison modèle 1344, rue Estienne, Saint-Émile)

CONDOS SUR 2 ÉTAGES
À CHARLESBOURG

467 \$/mois*
ou
69 800 \$
Taxes incluses
Faites vite seulement
4 unités disponibles (phase 2)
• Deux grands balcons • bain
podium et douche • fenêtres
panoramiques, porte-fenêtre de 8
pieds, entrée indépendante
(Angle Château-Bogot et boul. Loret,
au sud des Coprés, par
le boul. du Jardin)

JUMELÉ MODÈLE "DUO"
SAINT-ÉMILE

514 \$/mois*
ou
76 800 \$
Terrain et TPS inclus
superficie de 1344 pi²
autre modèle offert
avec chambre à l'étage
Plus de renseignements au
1344, d'Estienne,
Saint-Émile

COTTAGE JUMELÉ
À CAP-ROUGE

SPÉCIAL
129 800 \$
ou
869 \$/mois*
SEULEMENT 2 UNITÉS ENCORE
DISPONIBLES
Superficie de 1566 pi²
Aut. Charest (sortie Jean-Gauvin)
Jusqu'à la Promenade des
Sœurs, à droite
jusqu'à la rue Candide-Ducharme

Construction
LOGIC
Rénovation de
la conception à
la réalisation de
votre projet

1344, Estienne, Saint-Émile
845-0308
Heures d'ouverture
Du lundi au vendredi, de 13 h à 21 h
Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h

* Prix calculé capital et intérêts, avec comptant de 10%. Hypothèque de 1 an, amortie sur 25 ans. Possibilité de comptant de 5%.

FAITES VOTRE CHOIX

CHEZ ACURA OPTIMA
Achetez la meilleure voiture
et obtenez au choix

CLIMATISEUR ou **GARANTIE 6 ANS**
kilométrage illimité ou **une planche à voile**

INTEGRA RS
3 portes

Promotions
valides sur
tous nos
modèles
en main,
Integra,
Vigor,
Legend

15 495 \$
à partir de

ACURA
Optima
QUÉBEC

4901, boul. des Galeries
622-8180
Une division de Honda Canada Inc.
Voisin des Galeries de la Capitale

LEGEND «L»
599 \$*
par mois
* Location 48 mois

70%
DE RABAIS

SUPER SOLDE SUR L'INVENTAIRE D'ÉTÉ

Bermudas
T-shirts
Complets d'été
Accessoires mode
Etc.

PLACE VERSAILLES • CARREFOUR LAVAL • LA PLACE VERTU • PROMENADES SAINT-BRUNO • 804, RUE SAINTE-CATHERINE EST • 1123, RUE
SAINTE-CATHERINE OUEST • CARREFOUR ANGRIGNON, LABALLE • MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • GALERIES RIVE-NORD, REPENTIGNY •
CARREFOUR RICHELIEU, ST-JEAN SUR LE RICHELIEU • CARREFOUR DU NORD, ST-JÉRÔME • CENTRE FAIRVIEW • CENTRE
COMMERCIAL ST-LAURENT, OTTAWA • PLACE LAURIER, QUÉBEC • LES GALERIES DE LA CAPITALE, QUÉBEC

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (661-8575). Capitaine Crochet (4) (G) v.f. de Hook Dim. 13h45, 18h45. Coeur de Tonnerre (4) (13 ans+) v.f. de Thunderheart Dim. 16h30, 21h30. Prix d'entrée: 2,49\$.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). 19h. Ecran 1: Une ligue en jupon (5) v.f. de A League of Their Own. Ecran 2: Le rêve de Bobby (4) v.f. de Radio Flyers. G. Ecran 3: Fraction de seconde (6) et Scanner III: la conquête (6) (16 ans + obligatoire). Ecran 3: Le retour de Batman (3) et L'Arme fatale #3 (5) (13 ans +). Prix d'entrée: 7\$; 2\$ pour les 13 ans et moins.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778). 19h. Ecran 1: Alien #3 (5) v.f. et Les hommes blancs ne savent pas sauter (5) (13 ans +). Ecran 2: Maitresse de maison (4) v.f. de Hou-

sesitter et Beethoven (6) (G). Prix d'entrée: 7\$; 2\$ pour les 13 ans et moins.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Salle 1: Une ligue en jupon (5) v.f. de A League of Their Own. 13h, 16h, 19h, 21h45. G. Salle 2: Léo (4) (13 ans+) 13h15, 16h15, 19h10. Basic Instinct (4) (18 ans+) v.f. 21h50. Salle 3: Universal Soldier (6) (18 ans+) v.o.a. 12h40, 15h30, 19h30, 21h50. Salle 4: Maitresse de maison (4) (G) v.f. de Housekeeper 12h30, 14h45, 16h50, 19h20, 21h40. Salle 5: Tirelire, combine et cie (4) (G) 12h30, 14h35, 17h, 19h. Alien #3 (5) (13 ans+) 21h15. Salle 6: Horizons lointains (4) (G) 12h30, 14h35, 17h, 20h. Salle 7: Fraction de seconde (6) v.f. de Split Second. (16 ans+) 14h, 16h45, 19h45, 21h50. Salle 8: Le retour de Batman (3) (13 ans+) 13h30, 16h20,

19h05, 21h45. Prix d'entrée: 8\$; 6\$ pour les 14-20 ans; 4,25\$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. ★ N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée. ★

CLAP (650-CLAP). Le Cobaye (5) v.f. de The Lawn Mower Man. 12h30, 21h30. ★ Alien #3 (5) 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h40. ★ Retour à Howards End (-) 13h30, 19h. ★ The Player (3) (v.f.) 14h30, 19h15. La cité de la joie (4) v.f. de City of Joy. 16h15, 21h45. Au bout de soi (5) v.f. de The Power of One. 16h45. Prix d'entrée: 5\$; 4,25\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les ★Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Salle 1: Pinocchio (3) (G) 12h15, 14h05, 15h50,

17h30. G. boomerang (1) 19h15, 21h40. 13 ans +. Salle 2: Le monde selon Wayne (6) Wayne's World American 12h50, 14h55, 17h, 19h, 21h15. G. Salle 3: Jeux de guerre (4) (13 ans+) 12h15, 14h30, 16h50, 19h10, 21h40. Salle 4: A League of Their Own (5) (G) v.o.a. 13h, 15h45, 18h45, 21h35. Salle 5: Indochine (4) (G) 12h10, 15h05, 18h10, 21h10. Salle 6: Rock'n Nonne (5) (G) 12h40, 14h45, 16h55, 19h20, 21h30. Prix d'entrée: 8\$, 4,25\$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Salle 1: Maitresse de maison (4) (G) v.f. de Housekeeper 13h, 19h, 21h10. Salle 2: Tirelire, combine et cie (4) (G) 13h. Batman, le retour (3) (13 ans+) 18h45, 21h10. Salle 3: Horizons lointains (4) (G) 13h, 18h45. Basic Instinct (4) (18 ans+) 21h15. Salle 4:

Lucky Luke (5) (G) v.f. 13h, 19h. Alien #3 (4) (13 ans+) 21h10. Salle 5: Une ligue en jupon (5) v.f. de A League of Their Own. (G) 13h, 18h45, 21h10. Prix d'entrée: 7\$; 5\$ pour les 13-17 ans; 3\$ pour les moins de 12 ans sauf pour les films cotés 13 ans+ et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). La rousse fait vraiment tout (-) 11h55, 14h20, 18h15. Petites salopes à enculer (-) 13h05, 15h30, 19h25. Renegade (-) 9h, 20h35, 23h35. L'enfonceur (-) 10h25, 16h40, 22h05. 18 ans. Prix d'entrée: 7\$.

PARIS (694-0891). Arrête ou ma mère va tirer (5) v.f. de Stop or my Mom will Shoot. Dim. 14h et 19h15. G. Les somnambules (6) v.f. de Sleepwalkers. Dim. 16h et 21h10. 16 ans +. JFK (3) v.f. Dim. 14h15, 20h, 13 ans +. Capitaine Crochet (4) v.f. de Hook. Dim. 13h30, 18h45. G. Babe, le bambino (5) v.f. de The Babe. Dim. 16h15, 21h25. G. Prix d'entrée: 2,49\$.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Batman retour (3) v.o.a. (13 ans+) Dim. 13h, 15h45, 18h35, 21h05. Salle 2: Jeux de guerre (4) v.f. de Patriot Games. (13 ans+) Dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h. Prix d'entrée: 8\$, 4,25\$ enfants et âge d'or.

SAINT-FOY (656-0562). Salle 1: Honey I Blow Up the Kid (1) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: Pinocchio (3) (G) 13h15, 15h15. Indochine (4) (G) v.f. 17h15, 20h15. Salle 3: Cool World (4) (13 ans+) 13h05, 15h, 17h, 19h05, 21h15. Prix d'entrée: 8\$, 4,25\$ enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). Dim. 13h30: Le moment de vérité 2.

Réunion

Autonhomie. Lundi 19h30 Groupe d'entraide pour hommes en situation de rupture. Mardi 19h30: Café-rencontre hommes. Comme je fais face au vieillissement. Au 1950, de la Normandie. Rés.: 648-6480 entre 13h et 17h.

Souper amical par regroupement d'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; plus de 50 ans) organisé par Réception Michel-Ange. Soirée dansante. Sam. 19h. Réservation obligatoire: 628-2892.

Parler pour parler - Café rencontre pour personnes seules tous les dimanches de 10h à 13h. Café-croissant (3,50\$), musique, possibilité de brunch, animation avec la chanteuse Sylvie Cloutier. Pizza Royale Saint-Michel, 1720, St-Michel, Silery. Rens.: 682-8080.

Les brunches Gais(es) du dimanche. Dim. 10h à 13h. Hôtel Le Roussillon, 330, de la Couronne, salle Gabrielle-Roy. Coût: 7,95\$.

Rencontre pour les femmes dont le conjoint est (ou était) homosexuel. Rens.: Hélène Lacroix et Ginette Lamontagne, CLSC Haute-Ville. Rens.: 641-0784.

Rencontre parler pour parler, tous les dimanches de 10h à 13h à la Brasserie du Carrefour Beauport. Croissant et café (3,50\$). Rens.: Lise Allard (822-0324) ou Polène Simard (666-6726).

La ligue La Lèche. Sujet: Les trucs d'allaitement. Jeudi 19h30. C.L.S.C. Desjardins, 15, rue de l'Arsenal, Lévis. Rens.: 835-9834 ou 832-9079.

Parc de la Jacques-Cartier. Mercredi 20h30. Rens. 848-3169. Sujet: Ours noir, par Lyne Morency, naturaliste-interprète.

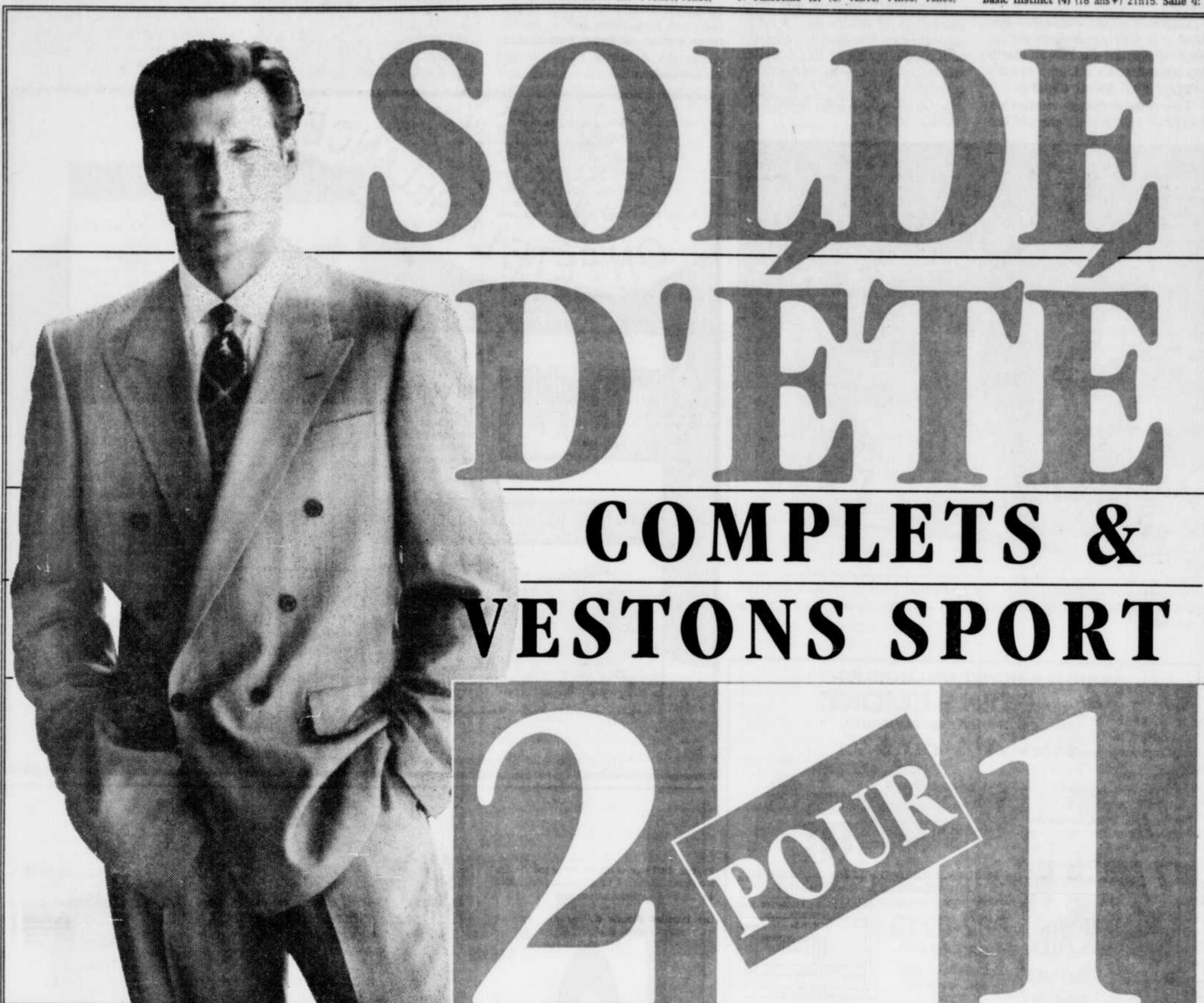
Collecte de sang

- Des collectes permanentes ont lieu tous les jours au Centre des donneurs de sang, 325 rue de la Croix Rouge. Rens.: 529-9711.
- Lundi de 14h à 20h30: Collecte organisée par les Galeries de la Capitale, cour centrale, mail premier plancher, 5401, boulevard des Galeries.

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
59564175
Simon, composez sans frais, le
1-800-563-8688
Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans LE SOLEIL
CLUB Multi points

UNE ESPÈCE RARE!
YAMAHA 4X4 BIG BEAR 350

RABAIS DE **800\$** Livraison immédiate
20 ANS D'EXPÉRIENCE
3D SPORT
VENTE-LOCATION
113, boul. Valcartier, Loretteville
842-2703



SOLDÉ D'ÉTÉ

COMPLETS & VESTONS SPORT

2 POUR 1

Achetez un complet et obtenez **GRATUITEMENT** un autre complet de même valeur
ou achetez un complet et un veston sport et obtenez **GRATUITEMENT** un autre complet et un autre veston sport de même valeur.
Choisissez parmi une sélection de complets à 450\$, 495\$ et 595\$ ou de vestons à 225\$, 275\$ et 295\$.
Tailles 38 à 60*

SI VOUS PRÉFÉREZ, PARTAGEZ VOTRE ACHAT AVEC UN AMI.

Le COUP DOUBLE BOVET

2 POUR ...

Prix courant	Spécial	
Pantalons habillés.....125\$	79,99	2 pour 150\$
Pantalons sport.....95\$	59,99	2 pour 110\$
Pantalons sport 100% coton.55\$	42,99	2 pour 80\$
Bermudas.....jusqu'à 45\$	29,99	2 pour 55\$
Bermudas.....45\$	34,99	2 pour 65\$
Chemises habillées. jusqu'à 50\$	24,99	2 pour 45\$
Chemises sport manches courtes50\$	34,99	2 pour 65\$
Chemises sport manches courtes42\$	29,99	2 pour 55\$

Prix courant	Spécial	
T-Shirts Lyle & Scott.....jusqu'à 55\$	29,99	2 pour 55\$
T-Shirts Arrow.....36\$	24,99	2 pour 45\$
Maillots de bain.....26\$	19,99	2 pour 35\$
Maillots de bain.....jusqu'à 40\$	24,99	2 pour 45\$
Cravates.....jusqu'à 40\$	12,99	2 pour 24\$
Chaussures tout-aller.....95\$	69,99	2 pour 130\$
Chaussures sport.....79,99\$	59,99	2 pour 110\$
Chaussures sport.....89,95\$	69,99	2 pour 130\$

* Tailles 50 à 60 disponibles seulement à Place Ste-Foy.
Léger supplément pour les chaussures de pointure 13 et plus, disponible seulement à Place Ste-Foy.

Bovet

• Place Ste-Foy.....653-6255

• Galeries de la Capitale.....627-5730

• Place Fleur de Lys.....522-4057

BERLINE GLX SUPER DE LUXE

1 FOIS DANS L'ANNÉE (jusqu'au 31 juillet 1992)

- ✓ Transmission automatique
- ✓ Moteur 16 soupapes 92 ch.
- ✓ Servodirection - Servofrein
- ✓ Roues 14 po avec enjoliveurs
- ✓ Serrures de portières et lève-vitres à commande électrique
- ✓ Rétroviseurs télécommandés
- ✓ Sièges arrière biparties
- ✓ Glaces teintées
- ✓ Bandes latérales, etc.

AUTOMATIQUE



Parmi toutes les voitures japonaises et nord-américaines, Suzuki se classe n° 1 quant à la satisfaction et à la fiabilité.



Garantie de 3 ans / 80 000 km
Sans franchise

* Transport, préparation et taxes en sus.

12 895\$
- 3 000\$
9 895\$*

ACADIA SUZUKI
— Là y a du service! —

4480, 1re Avenue
Charlesbourg
623-9861

ÉDITORIAL

Même au féminin, ça ne tue pas

Aux États-Unis une organisation a été créée pour financer la campagne électorale de candidates féminines au Sénat. Pendant ce temps, au Canada des féministes, même parmi les plus... sérieuses comme la présidente du Comité canadien d'action sur le statut de la femme, Judy Rebick, se couvrent de ridicule en se mêlant d'une campagne qui réclame le droit de se promener les seins nus dans la rue.

Quelques semaines à peine après le Forum pour Un Québec féminin pluriel qui réunissait plus de un millier de militantes à Montréal à la fin de mai, il y a là de quoi s'enfouir tout le corps sous un tas de sable. Quelle perte de temps : seule la bienséance élémentaire devrait régir les questions d'habillement en public, même chez les femmes. Il existe dans notre monde des centaines de causes autrement plus importantes pour lesquelles on devrait investir ses énergies !

Bien sûr, au départ il s'agit de défendre un principe et de dénoncer bruyamment une stupide législation discriminatoire qui impose une amende à une femme qui se promène les seins nus alors que rien n'empêche un homme de le faire. À part le respect que chaque individu doit aux autres et les bonnes manières.

Mais au lieu de recourir à des moyens moins spectaculaires comme engager des procédures en fonction de la Charte des droits, voilà qu'on a appelé les femmes à descendre dans la rue. Pour secouer ce temple masculin occupé par les législateurs mâles ! Comment les femmes pourront-elles se plaindre, ensuite, quand leurs opinions ne sont pas considérées sérieusement !

Pendant ce temps, les Américaines qui, les premières, ont utilisé ce genre de manifestations il y a 25 ans, s'engagent plus activement que jamais dans la campagne électorale nationale. Il ne suffit plus, pour reprendre le cliché, que les femmes collent des enveloppes ou servent le café dans les comités d'élections. Elles doivent poser leur candidature partout et surtout mettre en oeuvre ce qu'il faut pour obtenir des majorités de votes.

Comme l'argent reste le nerf de la guerre en démocratie, les organisations féminines ont recruté des candidates, mais elles ont surtout pris les moyens de les aider à défrayer les coûts de leur engagement.

C'est ainsi que la EMELY's List — acronyme pour Early Money is Like Yeast ou dans une traduction littérale, l'argent qu'on investit tôt est comme un levain — annonçait fièrement, la semaine dernière, avoir réussi une campagne de souscription de 750 000 \$ pour aider sept femmes à postuler au Sénat des États-Unis.

Des événements ont inquiété les Américaines depuis plusieurs mois : plusieurs ont soutenu qu'un Sénat où auraient siégé plus de femmes aurait donné une tournure bien différente à l'affaire de harcèlement confrontant Anita Hill et Clarence Thomas.

À tort ou à raison, elles croient aussi qu'une présence féminine plus significative à la Cour suprême où sont entendues les grandes causes comme les droits entourant l'accès à l'avortement, pourrait modifier les choses.

Les exigences de l'engagement politique sont telles que les femmes ne s'y dirigent que sur le tard, surtout quand elles ont des enfants. Leur arrivée aux premières lignes de l'univers électoral et partisan est relativement récente : question de goût autant que de nécessité, elles ont longtemps choisi d'autres formes d'action sociale.

Aussi compétentes que leurs compagnons, elles osent désormais s'avancer. Mais pour obtenir les appuis des organisations politiques, elles doivent savoir convaincre et au besoin connaître, comme Mme Clinton, une bonne recette de biscuits aux brisures de chocolat. Ce qui est quand même moins ridicule que porter une pancarte dans une manifestation stupide.

MARTINE R.-CORRIVAUT

Votre Opinion

Maires mieux payés

Le débat autour de l'augmentation du salaire de la mairesse de Saint-Romuald a pris une dimension régionale.

J'ai vécu l'augmentation des responsabilités confiées aux élus lorsque j'étais maire de Saint-Nicolas entre 1983 et 1991. Cela peut avoir un impact très grand sur le développement municipal.

Au cours des dernières années, les maires doivent participer aux réunions des MRC, ce qui a alourdi leur mandat.

De nouvelles responsabilités dans l'attribution de fonds pour les projets régionaux, exigent d'être aussi disponibles durant le jour pour diverses démarches.

L'assainissement des eaux est un autre dossier qui demandera beaucoup de temps.

Avec le transfert de dépenses gouvernementales apportées par les mesures Ryan, les élus devront aussi faire plus d'efforts pour trouver de nouveaux revenus ou pour couper dans les services à la population. L'intermunicipalisation représente une solution mais exige plus de travail de la part du maire.

Celui-ci doit enfin être plus disponible qu'autrefois pour informer la population et répondre aux demandes des médias qui

sollicitent son opinion sur toutes sortes de sujets municipaux ou régionaux. Or, ces demandes surviennent n'importe quand et requièrent une réponse immédiate, sinon l'image de la municipalité peut en souffrir.

Ce qu'il faut considérer pour établir la rémunération des élus, c'est le niveau et le rythme de développement de la municipalité. Si une ville comme Saint-Romuald décide de renforcer son développement industriel, cela veut dire plus de responsabilité pour la mairesse.

Je crois que les citoyens de Saint-Romuald ont tout à gagner à avoir une mairesse plus disponible. Je suis convaincu que son augmentation de salaire sera rapidement récupérée par la réalisation de projets rémunérateurs pour la ville.

Plusieurs villes du Québec seront dans la même situation. Je tiens à féliciter les membres du conseil de Saint-Romuald pour leur courage.

Yvan Canac Marquis, ingénieur ex-maire de Saint-Nicolas

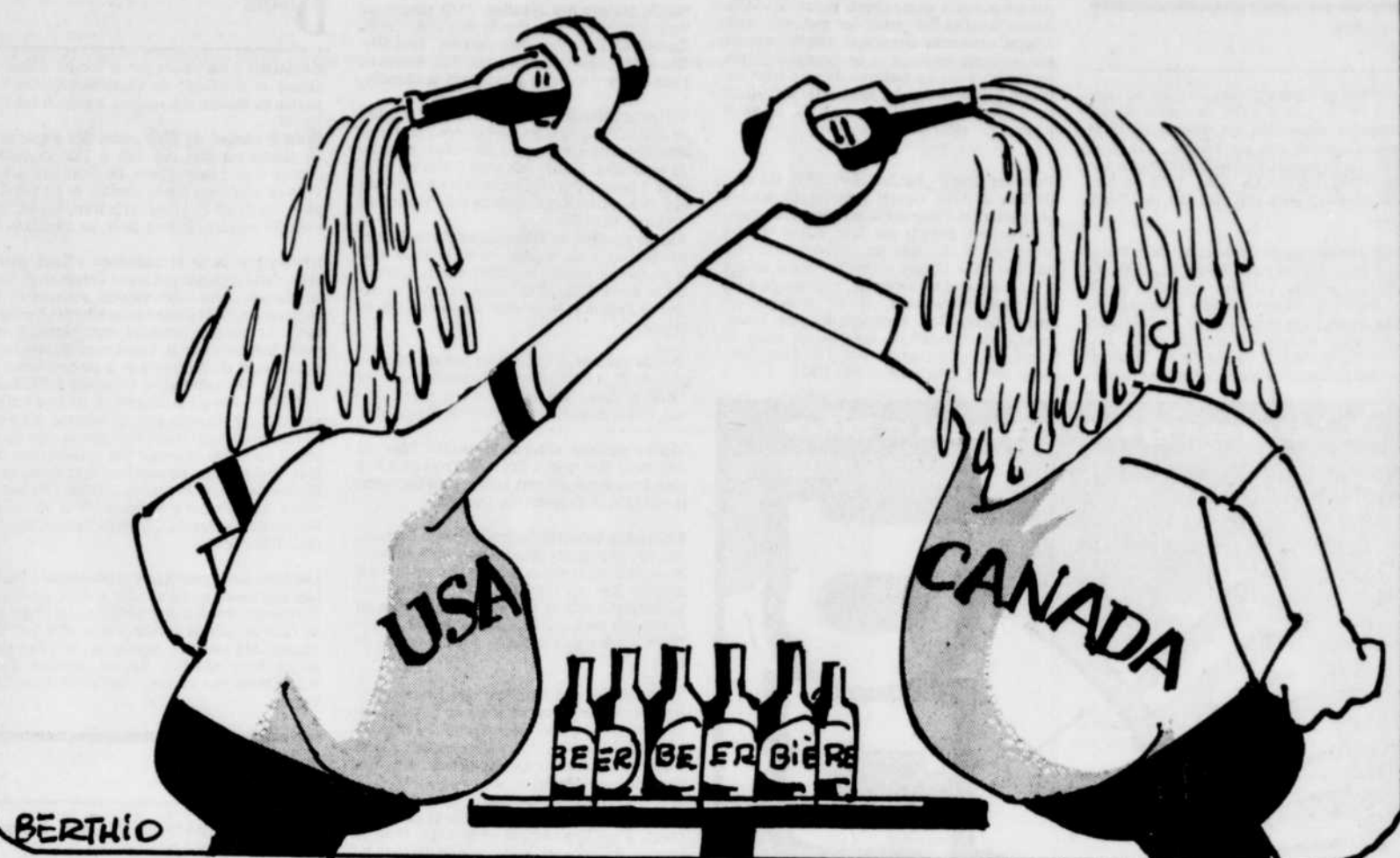
Pères discriminés

Aujourd'hui, j'ai appris par les médias qu'une certaine dame, divorcée de son état, (Mme Thibodeau de Trois-Rivières) intentait un recours collectif contre Revenu Canada.

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONDirecteur de l'information:
DENIS ANGERSVice-président exécutif:
DENIS CLICHEDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

LIBRE-ÉCHANGE



Notes de Lecture

L'histoire, c'est aussi de la politique

par RAYMOND GIROUX
LE SOLEIL

Les Américains ont dépolitisé leur passé et leur patrimoine pour ne garder que les moments unificateurs, écrit l'historien Michael Kammen, de l'université Cornell. Ce faisant, ils ont entrepris une gigantesque oeuvre de politisation de leur histoire qui gomme les crises et les différends et confirme un penchant notable vers l'amnésie collective.

Mystic Chords of Memory, un impressionnant pavé, reconstitue, justement, le processus de reconstitution de l'histoire américaine qui contraste, à première vue, à ce qu'on attendrait d'un pays neuf, ouvert plus sur l'avenir que sur les souvenirs.

Qui a oublié, pourtant, les cérémonies du bicentenaire de la révolution, en 1976 ? Qui a visité les villages historiques de Williamsburg, en Virginie, ou de Deerfield, au Massachusetts, et n'a pas eu l'impression d'une contrée idyllique, sans problème aucun ?

Kammen note que même les mauvaises expériences et les erreurs du passé, aux États-Unis, sont récupérées pour montrer comment la suite des événements en a tenu compte. Somme toute, rien

n'est perdu dans la grande marche vers le progrès.

Il paraît étrange dans ce contexte que les instances publiques américaines se tiennent loin de toute intervention dans le monde de la culture, et notamment du patrimoine, contrairement aux usages courants en France, en Europe orientale ou au Québec, pour signaler les exemples utilisés par Kammen en illustration des méfaits de cette pratique.

Williamsburg représente l'exemple parfait de la façon américaine de manipuler l'histoire. C'est le millionnaire John D. Rockefeller, et non les autorités politiques, qui a développé le projet à ses frais et selon sa conception du passé.

Nulle trace donc, au début des années 1930, de la présence des Noirs dans cette ville du Sud. Plus encore, ceux qui y habitaient furent déplacés hors de la vue des touristes. Nulle participation, également, des citoyens contemporains de la ville, sauvée en quelque sorte par des experts venus du Nord.

Plus tard, dans les années cinquante, Williamsburg servira ouvertement à promouvoir la grandeur de l'Amérique dans le contexte de la guerre froide. Le village deviendra une étape obligatoire pour tous

les visiteurs étrangers de marque.

Hormis son caractère privé conforme à la mythologie politique du pays, la pratique américaine ne doit étonner personne. Le dernier numéro de la revue **Communications**, consacré aux débuts des sciences de l'homme, insiste sur le caractère nettement politique de l'encouragement de l'État au lancement d'initiatives en apparence purement culturelles ou scientifiques.

L'archéologie, par exemple, servait d'outil d'infiltration parfaite pour les gouvernements allemand, britannique ou français dans les affaires égyptiennes, grecques ou italiennes. Le rôle stratégique majeur de la Méditerranée explique facilement plusieurs interventions vouées à l'avancement des connaissances.

Même la science québécoise a reçu un coup de pouce de cette tendance activiste quand un universitaire français de la fin du siècle dernier invita le premier sociologue d'ici, Léon Gérin, à « écrire un livre qui étonnera vos compatriotes ».

Un historien officiellement apolitique tel Marc Bloch, cofondateur des *Annales*, la revue qui a lancé le phénomène de la nouvelle histoire, en

1929, a lui aussi joué la carte de la politisation.

L'historienne américaine Carole Fink rappelle, dans sa biographie intitulée **Marc Bloch. A Life in History**, qu'à la source de la fondation de la revue se retrouve, entre autres facteurs, la présence d'une publication allemande de haut niveau qui rejetait les auteurs comme les sujets français.

Étrange début sans doute pour une revue comme les *Annales* qui se voulait au-dessus des clans et des frontières. Mais un début qui permet de comprendre que l'utilisation américaine du patrimoine et de l'histoire telle que racontée par Michael Kammen n'a rien d'exclusif, au fond.

★ Kammen, Michael. **Mystic Chords of Memory. The Transformation of Tradition in American Culture**. New York, Alfred A. Knopf, 868 pages.

★★ Lécuyer, Bernard-Pierre. **Les Débuts des sciences de l'homme, dans Communications, Vol. 54, 1992**. Paris, Éditions du Seuil, 320 pages.

★★★ Fink, Carole. **Marc Bloch. A Life in History**. Cambridge University Press, 372 pages.

Déçu de Léolo

Je tiens à soutenir l'opinion de M. Fraser de Sillery lors de son article du 5 juillet dernier de rejeter ce « bête Léolo ».

Quelle déception ce film ; pourtant louangé à maintes reprises par les médias et qui plus est, classé 5 étoiles (soit exceptionnel) par M. Gaudreault du SOLEIL.

Qu'avez-vous donc apprécié de celui-ci ? Pour ma part, je ne favorise pas une vision semblable de la vie, moche, répugnante et désespérante.

Mme Ginette Reno, n'apparaissant que dans quelques brèves scènes, ne prouve nullement, par ce rôle même, ses talents de comédienne.

Elle nous avait déjà démontré son extrême sensibilité et son grand talent dans une dramatique de Mme Janette Bertrand.

Je déplore que Mme Reno se soit associée à ce film, vivement que les gens tournent la page.

Le cinéma étant ce qu'il est ; décelons au moins des histoires captivantes et plaisantes à visionner tel le film *Indochine* que M. Tremblay du SOLEIL a classé que 4 étoiles, et pourtant l'une des plus belles projections sur nos écrans actuellement.

(Léolo devant briller au firmament, je suppose...) Incroyable !

Vite Léolo disparaît de nos salles de cinéma afin que s'efface de ma mémoire ces scènes navrantes et que la supercherie cesse au plus tôt.

Madeleine Bacher
Charlesbourg

Qui a raison ?

Depuis quelques années l'on blâme les personnes âgées prétendant qu'elles sont l'une des causes des coûts élevés à la Régie de l'assurance-maladie, dû au fait qu'elles utilisent indûment les services du médecin pour le moindre petit bobo ou une maladie imaginaire.

Or, voici qu'un autre son de cloche, diamétralement opposé, nous est parvenu dernièrement.

Une personne qui se veut responsable et digne de foi nous apprend que, dans l'exercice de ses fonctions de directrice d'un établissement pour personnes âgées, elle aurait constaté qu'un certain nombre de bénéficiaires âgés ne seraient pas suffisamment lucides pour réaliser qu'ils sont malades au point de devoir consulter le médecin ; c'est l'infirmière responsable des lieux qui doit faire cette démarche à leur intention.

Si cette hypothèse est fondée, l'infirmière titulaire doit posséder beaucoup de tact et une gran-

de perspicacité afin d'éviter tout malentendu entre les résidents confus et ceux qui ne le sont pas. Ces derniers n'accepteraient certainement pas d'être considérés comme séniles ou maboules s'ils sont en possession de tous leurs moyens et capables de décider pour eux-mêmes.

La suggestion suivante serait donc à considérer afin d'éviter des erreurs ! Tout résident convoqué au bureau du médecin sans qu'on lui donne une raison valable, logique et pertinente et sans qu'il n'en ait manifesté le désir ou le besoin, devrait tout simplement ignorer telle convocation pour deux raisons bien précises.

Tout d'abord, cela prouverait à l'infirmière qu'il est suffisamment lucide pour prendre ses propres décisions, et deuxièmement, cela éviterait au médecin consciencieux la pénible tâche de réclamer indûment des honoraires professionnels à la Régie de l'assurance-maladie pour une consultation inopportune.

Cette dernière est présente dans des difficultés financières sans précédent au point que, depuis le 15 mai dernier, elle doit pénaliser le consommateur pour couvrir certains abus, connus ou non.

Ronald Roy
Neufchâtel

LE MONDE



Gil

COURTEMANCHE

Edmedia

La « trahison » de Clinton

À première vue, tout paraît si simple et si prévisible : les démocrates se dirigent enfin vers la victoire aux États-Unis après douze ans de pouvoir républicain. Pour la première fois depuis les années Kennedy, les démocrates présentent devant l'électorat un front uni, une image d'harmonie qui a fait dire à plus d'un commentateur que ce parti marqué régulièrement par les affrontements et les coups de gueule, venait de lutter contre sa propre nature durant la semaine qui vient de se terminer.

Il n'est donc pas surprenant que les sondages accordent une avance d'environ 20 % au ticket Clinton-Gore sur ses rivaux républicains. Dans cet univers d'alliances factices, de troc et d'échange de bonnes faveurs, l'unité démocrate réussissait à paraître réelle, autant dans les discours que dans les discussions sur le programme électoral, un ensemble de propositions que ne renieraient pas les conservateurs canadiens, mais qui aux États-Unis conserve un petit rien de « libéral », une petite teinte rose qui permet les allusions faciles au « new deal » de Roosevelt ou à la « nouvelle frontière » de Kennedy.

Devant la jeunesse rayonnante des deux leaders démocrates, l'équipe Bush-Quayle fait pâle figure d'autant que les dernières statistiques économiques n'ont fait que confirmer un soupçon persistant chez la majorité des Américains : voilà des hommes peut-être honnêtes, de bons pères de famille, mais des hommes qui, somme toute, ont peu d'imagination et plus de discours que de réalisations.

M. Bush a bien défait Saddam Hussein, mais il ne sait pas vraiment comment faire la guerre à tous les monstres qui rongent l'imagination et l'âme de la classe moyenne américaine : le dragon japonais, la pieuvre colombienne qui inonde l'Amérique de drogue, ces pauvres qui ne veulent pas travailler, ces Noirs qui brûlent les villes et ces policiers blancs qui ne réussissent plus à battre les gens sans avoir à rendre des comptes à la justice même si elle les innocente.

Et puis il y a eu, comme un cadeau empoisonné, la fin de la bouffonnerie Perot, une farce de mauvais goût qui aurait pu tourner en tragédie. On se dit que la force de ce paranoïaque milliardaire venait de ces millions de personnes désabusées par les « insiders » de Washington, par ces élus qui vivent en vase si clos qu'ils sont convaincus que les membres du Congrès peuvent faire des centaines de chèques sans provisions et que cela est aussi normal que le calme après la tempête.

Clinton, espèrent les démocrates et pensent plusieurs analystes, devrait recueillir une bonne partie de ce vote de protestation contre l'establishment. Et puis, pour couronner le tout, voilà deux des plus brillants jeunes hommes que le Sud a produits, exemples parfaits de ce nouveau Sud, libéré de ses vieux démons racistes, mais toujours attaché aux valeurs traditionnelles de la famille et de la communauté. Voilà donc enfin la chance de récupérer tous ces États qui après avoir été traditionnellement démocrates, se sont identifiés en bloc au conservatisme social et économique de Ronald Reagan et de sa pâle imitation, George Bush.

Avec le Sud reconquis et la révolte populiste de Perot récupérée, il ne resterait aux démocrates pour s'assurer une victoire triomphante, qu'à rejoindre une partie de cette classe moyenne, dont tout le monde s'inquiète, non pas parce que son sort est si tragique, mais tout simplement, parce que c'est elle qui essentiellement participe encore au processus électoral et fournit la majorité des électeurs.

Il y a quatre ans, un homme tout aussi intelligent et moderne que Bill Clinton détenait 17 % d'avance sur George Bush après avoir été choisi par les démocrates comme candidat à la présidence ; Michael Dukakis détruit par une campagne de publicité perverse et par le souvenir de la gloriole réaganienne dans laquelle se vautrait George Bush, connut une humiliante défaite. Bien sûr, les partisans de Ross Perot sont animés par un rejet profond de l'establishment, mais ils sont surtout et avant tout, des conservateurs dans le plus pur sens du terme, inquiet de la décroissance économique, mais aussi profondément angoissé par la destruction de ce qu'ils considèrent être le tissu moral de la société américaine.

Il n'est pas certain que ces gens âgés, relativement à l'aise et vivant principalement dans le Sud, soient assez opposés à ceux qui viennent de Washington pour leur préférer un jeune blanc-bec qui a déjà fumé de la marijuana, qui a peut-être eu une maîtresse durant douze ans, qui est favorable à l'avortement et qui laisse sa femme mener sa propre carrière et s'exprimer autrement que pour donner sa recette préférée de muffins.

C'est à tout cela que pensait jeudi soir Bill Clinton quand il s'adressa à la nation américaine et que pour la première fois dans l'histoire du Parti démocrate, il consacra plus de temps à s'adresser à cette toute-puissante classe moyenne, qu'à tous les pauvres, les désillusionnés, les déclassés, les laissés pour compte des villes en ruine, à ceux en somme qui n'avaient que le Parti démocrate comme porte-parole ou comme mince espoir. Chose certaine, Bill Clinton n'a pas l'intention de perdre par sentimentalisme ou excès de compassion.



Réfugiés en route vers l'Autriche

À la gare de Graz, un bon Samaritain a donné de quoi manger à des réfugiés de Bosnie-Herzégovine qui continuaient leur route jusqu'à Vienne. Le train transportant entre 1000 et 1500 réfugiés est arrivé hier matin en Autriche après avoir été bloqué quelques heures à la station frontalière slovène-croate de Dobevo. Un autre train de réfugiés était toujours bloqué hier à Sauski Marod. Les deux trains transportent au total près de 6000 réfugiés bosniaques.

Ekeus retarde son départ d'Irak pour une réunion de « la dernière chance »

BAGDAD (AFP) — M. Rolf Ekeus, haut responsable de l'ONU, doit avoir aujourd'hui avec les autorités irakiennes une nouvelle réunion qui sera celle de « la dernière chance » pour débloquent la crise entre les deux parties, a-t-on indiqué hier soir de sources proches des Nations unies.

« Ce sera la réunion de la dernière chance pour aboutir à une solution à l'affaire de l'inspection du ministère irakien de l'Agriculture », a-t-on précisé.

Selon la même source, le principe de cette nouvelle série d'entretiens a été décidé à « la dernière minute » lors de la deuxième rencontre, hier soir, entre M. Ekeus, chef de la commission spéciale de l'ONU chargée de l'élimination des armes de destruction massive de l'Irak et le ministre d'État irakien aux Affaires étrangères, M. Mohamed Said As-Sahaf.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de cette réunion, la deuxième de la journée entre les

deux hommes, M. Ekeus a déclaré qu'il avait décidé de « retarder son départ de quelques heures afin de rencontrer (dimanche) d'autres membres du gouvernement irakien ».

Interrogé sur la possibilité de parvenir à un « compromis », il a déclaré « ne pas vouloir entrer dans les détails ».

Lors de leur première rencontre, M. Ekeus avait remis à son interlocuteur un message du Conseil de sécurité, qui demande à l'Irak d'autoriser l'inspection du ministère, que les experts soupçonnent d'abriter des données sur les armements irakiens, ce que refuse Bagdad en invoquant des raisons de souveraineté.

À son arrivée vendredi à Bagdad, où une mission de l'ONU attend depuis 14 jours la permission d'inspecter les locaux, M. Ekeus avait déclaré qu'il était « venu discuter de la situation actuelle et non négocier ».

Au sujet de son deuxième entretien avec M. As-Sahaf, le responsable de l'ONU s'est contenté d'indiquer qu'ils avaient « continué pendant trois heures la discussion, à l'issue de laquelle il a

Smith élu pour rendre le pouvoir au Labour

LONDRES (d'après AFP) — Le parti travailliste britannique s'est choisi, hier, John Smith pour nouveau chef, dont l'objectif est de réussir là où son prédécesseur Neil Kinnock a échoué pendant neuf ans : ramener le Labour au pouvoir.

Pour le seconder dans sa tâche, cet avocat écossais de 53 ans, calme et assuré, apprécié des milieux financiers et apte à rassurer les classes moyennes, aura à ses côtés Margaret Beckett, 49 ans, première femme à accéder au poste de numéro deux du Labour. La victoire de l'équipe Smith-Beckett a consacré celle de l'aile droite du parti.

M. Smith, qui était chancelier de l'Échiquier dans le cabinet fantôme, a été élu à une écrasante majorité par les 1200 délégués du collège électoral réunis en congrès extraordinaire à Londres. Lors d'un scrutin sans passion, qui s'est déroulé en moins de deux heures, il a recueilli 91 % des voix, son adversaire Bryan Gould, plus marqué à gauche et spécialiste de l'environnement, n'en obtenant que 9 %.

Homme affable à l'allure distinguée, modéré sur l'économie et pragmatique en politique, John Smith faisait figure de grandissime favori à la succession de Neil Kinnock, qui avait présenté sa démission après la défaite du Labour aux élections du 9 avril, quatrième revers électoral du parti en 13 ans, dont trois face à Margaret Thatcher et un, en avril, face au Premier ministre actuel John Major.

L'un des buts de M. Smith est de redynamiser un parti vieillissant — 5 % seulement de ses membres ont moins de 25 ans — et composé pour une large part de salariés du secteur public.

Depuis le début des années 60, les prédécesseurs de John Smith à la tête du Labour ont été Harold Wilson (Premier ministre de 1964 à 1970, puis de 1974 à 1976), James Callaghan (Premier ministre de 1976 à 1979), Michael Foot et Neil Kinnock.

Explosion du Boeing 747 : Sikh arrêté

BOMBAY (Reuters) — La police indienne a arrêté un militant sikh dans le cadre de l'enquête sur l'explosion d'un Boeing 747 d'Air India qui avait fait 329 morts au large de l'Irlande en 1985, a rapporté hier l'un des responsables de la police de Bombay. L'homme, Manjit Singh, a été interpellé jeudi à sa descente de train en provenance du Pendjab par une unité anti-terroriste, a dit S. Ramamurthy. Selon l'enquête officielle, la bombe qui avait explosé à bord du Boeing d'Air India en 1985 était placée dans les bagages d'un voyageur identifié comme Singh, qui les avait enregistrés à Vancouver pour un vol à destination de Toronto puis Bombay. Mais Singh n'avait pas pris place à bord de l'avion.

RECEVEZ
10000\$

EN \$ \$ \$
À L'ACHAT D'UNE FOX 1992



Quantité: 5
valable jusqu'au vendredi 31 juillet
Détails en magasin

AVANT D'ACHETER, PASSEZ NOUS RENCONTRER
AUCUNE OFFRE RAISONNABLE
REFUSÉE

la qualité:
JYVEIS

CHEZ LANGLOIS, ON A DU CHOIX

Golf à essence ou diesel. Jetta à essence, diesel ou turbo diesel. Passat CL et GL. EuroVan CL et GL. Campeur.

Automobiles Langlois Inc.

6090, boul. Sainte-Anne
L'Ange-Gardien (à 2 km de la chute)
à 5 minutes du centre-ville
822-0671

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
65273668
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688
Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans LE SOLEIL
CLUB Multi points

clôture
NORDIK
ESTIMATION GRATUITE
DÉJÀ LE TEMPS DE PENSER CLÔTURE!
• RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • CLÔTURE EN MAILLES DE CHAÎNE • ACIER INNOVA • PVC • BOIS
PERÇAGE DE TROUS
• Vente • Réparation • Installation
843-5575
Déjà 16 ans à votre service
8500, boul. de l'Ornière, Neuchâtel
CAMILLE LAPIERRE

2^e ANNÉE
CIRQUE DES SOUS-BOIS
Où vont les Canadiens lorsqu'ils veulent abso-lument, indéniablement se divertir?
vendredi 17 juillet au dimanche 19 juillet
vendredi 19 heures 30
samedi 17 heures, 18 heures et 19 heures 30
dimanche 13 heures, 17 heures
Adultes \$12.00, Enfants et Aged \$10.00 (rés. en avance)
Les billets sont en vente au kiosque d'information de
PLACE FLEUR DE LYS
LES MAGASINS JYVEIS

TOUT CELA SOUS LE GRAND CHAPITEAU

Nouvelles performances de l'Angleterre, de la Suisse et de l'Amérique. Voyez... animaux exotiques, funambules, clowns, émotions, frissons et beaucoup plus encore.

NOS REMERCIEMENTS A:



